

"LE MAGAZINE DE MARSEILLE, DE SES QUARTIERS ET DE SA RÉGION"



Marseille Plus

le mag

www.marseille-plus.fr



*Michel Roux,
vice-président de la Métropole
premier adjoint à la mairie de Salon-de-Provence*

SALON-DE-PROVENCE

UN ATOUT
GAGNANT
AU CŒUR DE LA
MÉTROPOLE P. 20



« LA COHÉSION NATIONALE
EST VITALE » POUR LE GOUVERNEUR
MILITAIRE DE MARSEILLE P. 26



SABINE BERNASCONI
DONNE RENDEZ-VOUS À LA CULTURE
DANS LA CITÉ PHOCÉENNE P. 31

LE DOSSIER DE MARSEILLE + LE MAG

LA MÉTROPOLE ENFIN SUR LES RAILS ?

Vous êtes à deux doigts d'entreprendre ?
Les experts-comptables vous donnent un coup de pouce
avec **3 rendez-vous offerts.**



business story
votre projet a rendez-vous
avec un expert-comptable

Vous montez votre boîte ? Vous développez votre entreprise ? Business plan, financement, forme juridique... Bénéficiez des conseils personnalisés d'un expert-comptable près de chez vous : **3 rendez-vous offerts pour mettre toutes les chances de votre côté et penser l'avenir de votre entreprise.**

Connectez-vous sur business-story.biz : **votre projet a rendez-vous avec un expert-comptable.**

business-story.biz

ORDRE DES
EXPERTS-COMPTABLES 
Région Marseille PACA

La métropole est désormais en marche

Pour son 12^{ème} numéro, Marseille Plus le Mag a souhaité consacrer son dossier à la métropole en donnant la parole à un florilège d'élus, quelques uns des 240 conseillers métropolitains qui s'investissent au quotidien pour améliorer la compétitivité de ce territoire. Avec 3150 km², soit deux fois la superficie du Grand Londres ou trois fois celle de Berlin ou de New-York, la métropole Aix-Marseille-Provence, la seconde après le Grand Paris, est un vaste territoire disposant de 180 km de façade maritime, hors Etang de Berre, et également du seul parc national à la fois terrestre, marin, périurbain d'Europe, le Parc National des Calanques avec 13000 ha. Créée le 1er janvier 2016, cette métropole qui a subi tant de rejets de la part d'une fronde de maires est désormais en ordre de marche. Cette nouvelle entité qui regroupe six anciennes intercommunalités représente en fait 92 communes et 1,85 millions d'habitants. Les prévisions démographiques lui donnant 2 millions en 2020 nécessitent une vision prospective et une anticipation des besoins, notamment en termes de déplacements ou d'habitats. Le législateur la conçoit comme un véritable espace de solidarité pour élaborer et conduire un projet d'aménagement et de développement économique, écologique, éducatif, culturel et social.



Autre volet, la sécurité. Dans un contexte toujours sensible, et après le terrible attentat de Nice, il nous est apparu important de présenter ceux qui chaque jour veillent à notre sécurité. Marseille + le Mag numéro n° 13 reviendra plus largement sur ces femmes et sur ces hommes hors du commun. L'économie occupera, quant à elle, une place essentielle avec deux volets qui nous semblent majeurs.

C'est tout d'abord l'immobilier avec notamment un événement qui met à l'honneur les réalisations les plus remarquables, les Pyramides d'argent. C'est également l'aide aux entreprises avec le rôle essentiel joué par les experts comptables qui apportent leur savoir-faire pour le développement économique de cette région et en particulier, Mohamed Laqhila, président du Conseil régional de l'Ordre. L'éducation avec, entre autres, l'école de la Deuxième Chance et le lycée hôtelier, la santé et l'Institut Paoli Calmette seront également au programme de ce nouveau magazine. Et pour partir dans une destination proche et néanmoins fort dépaysante, nous vous invitons à découvrir le Verdon, petit bijou de notre belle région.

Bonne lecture et bonne rentrée !

Boualem Aksil - Directeur de la publication

MARSEILLE PLUS LE MAG N°12 - Eté 2016 Le magazine de Marseille et de sa région

Maison des Associations - 93, la Canebière - 13001 MARSEILLE - BP 424

Site web : www.marseille-plus.fr

Directeur de la publication / Président Marseille Plus : Boualem Aksil - 06 41 27 02 08

Direction de la rédaction : Jean-Pierre Enaut

E-mail : boualem.aksil@gmail.com

Rédaction : Jean-Pierre Enaut, Manuel Cid, Pierra Vino, Karl Falcon, Marc Dorian, Gaëlle Cloarec, Béatrice Somville, Nafissa Seghirate, Laure Alazarine, Manon Quenehen

Photographie : Frédéric Stéphane, Vincent Gambin

Conception et mise en page :

Gilles Cozzolino - GRAPHIQUE & COM' - www.graphique-com.fr - 06 13 78 41 19

Impression : Horizon - Gémenos

Périodicité bimestrielle

N° Siren : 509 628 749 00012 - Dépôt Légal : 23 juillet 2010

SOMMAIRE

EDITO	1
Les actus de Marseille +	
Anne Lévy de port en port.....	2
Nouria du rêve à la réalité.....	3
Les Docks Village, meilleur centre commercial.....	4
Rencontre avec Rafik Belhadj, délégué région Sud de la CACIF.....	5
Resomed : le club qui booste le business.....	5
Au revoir Monsieur Loo.....	6
Manon des Sources nous a quittés.....	6
Marseille & sa région	
Le salon des entrepreneurs prend ses marques.....	8
C. Vezzoni : l'architecte marseillaise qui monte.....	9
Nora Preziosi, femme de tête et de convictions.....	10
Monique Robineau, aux côtés des associations.....	11
Michel Pezet : la Conférence Régionale Consultative est une bonne initiative.....	12
Jean-Marc Governatori entreprend autrement.....	13
Philippe Vittel, nouveau président de la Société du Canal de Provence.....	14
Le dossier de Marseille +	
La Métropole enfin sur les rails ?.....	16
Tourisme et territoire... Le duo gagnant de la Maire de Cassis.....	18
Richard Mallié : «la Métropole est un challenge».....	18
Georges Rosso veut «mettre les Maires au centre de la Métropole».....	19
Salon-de-Provence, nouvel atout de la Métropole.....	20
Georges Cristiani : «L'Etat se défait sur le contribuable local».....	22
Sécurité	
Sécurité : les raisons d'un succès.....	23
le travail de fond d'Anselm Dugain dans les rues du 4e et du 5e arrondissement.....	24
Lutte contre la délinquance : Caroline Pozmentier garde le cap.....	25
« La cohésion nationale est vitale » pour le général Demier.....	27
Une menace renforcée pesant sur notre territoire et notre population.....	28
Marseille & son département	
Benoit Payan veut tourner la page.....	30
Sabine Bernasconi donne rendez-vous à la culture dans notre ville.....	31
Bruno Genzana entend tenir parole et être efficace.....	32
Le sport au coeur des préoccupations de Maurice Di Nocera.....	33
Véronique Miquelly : le terrain avant tout.....	34
Maurice Rey s'engage aussi auprès des séniors.....	34
Qui est Sandra Dalbin ?.....	35
Economie	
Cadentia part à la conquête du marché chinois.....	36
Un grand data center bientôt à Marseille ?.....	37
La région renoue avec la croissance.....	38
Roland Blum : «Nos efforts ont été salués par les agences de notation».....	39
Les experts comptables et chambres de commerce réunis pour le meilleur.....	40
Matthieu Capuono engagé et responsable.....	41
Urbanisme	
Nouveau départ pour le Forum des Carmes d'Istres.....	42
Le maire d'Istres, François Bernadini, poursuit l'objectif d'un centre-ville attractif.....	43
Un président reconnu.....	44
Une double récompense pour le projet Smartseille.....	45
Actions sociales	
La Cité des Associations signe une convention avec Provence Formation.....	46
Éducation	
L'excellence au menu du lycée hôtelier de Bonneveine.....	49
École de la deuxième chance, un tremplin pour l'avenir.....	50
Santé	
Face au cancer, l'institut Paoli Calmette veut faire progresser les chances de guérison.....	51
Trésors de la région	
Gorges du Verdon... A la découverte d'un site exceptionnel.....	52
Evènements	
Marseille, capitale mondiale de la pétanque.....	55
Cinéma	
Moussa le Grand.....	56
Gastronomie	
Lionel Levy, le chef de l'Intercontinental au firmament.....	58
Cette année là...	
1983.....	60

ANNE LÉVY DE PORT EN PORT

Ayant déjà opéré à La Ciotat, la Marseillaise Anne Lévy s'est vu confier la réalisation du chantier naval du port de plaisance de Tanger, au Maroc. Un retour aux sources pour cette architecte née sur le rocher de Gibraltar.

Dans le port de Tanger, le chantier naval du groupe Soremar sera idéalement situé à l'entrée et disposera de sa propre darse.



Installée au cœur de Marseille, place Lully, non loin du Vieux-Port, l'architecte marseillaise Anne Lévy n'est pas en terre inconnue dans l'univers portuaire. Née sur le rocher de Gibraltar et ayant grandi au Maroc, celle-ci s'est en effet particulièrement illustrée, dans l'exercice de son métier, notamment dans la réalisation d'équipements et d'installations à quai.

A ce titre, l'architecte a en particulier apporté sa pierre à la renaissance des chantiers navals de La Ciotat désormais tournés vers la haute plaisance. Associée alors à Nicolas Magnan, Anne Lévy y a réalisé les bureaux de Monaco Marine ainsi que sa fameuse méga cabine de peinture dédiée aux grands yachts et dorénavant inscrite dans le paysage ciotaden contemporain.

Sur place, elle a aussi cosigné le bâtiment de CompositeWorks, autre entreprise spécialisée, et plus récemment, elle a transformé, en solo cette fois, d'anciens vestiaires d'un bâtiment annexe de la mythique Nef A, en bureaux et locaux flambant neufs pour encore d'autres entreprises du secteur nautique. Autant de programmes d'essence industrielle et aux formes essentiellement monolithiques pour lesquels cette architecte a l'art, le souci et le soin de dépasser, dans des ouvrages qui s'y prêteraient pourtant merveilleusement bien, la banale

«boîte à chaussures» que trop utilisée pour ce genre de construction. C'est même devenue sa marque de fabrique. Pas étonnant dès lors que dans les Hautes-Alpes, on lui ait confié de concevoir la nouvelle capitainerie du lac de Serre-Ponçon.



Plus singulier en revanche est son dernier projet en date. Non pas qu'il s'agisse d'un genre nouveau car il est encore question de chantier naval, mais parce que cette prochaine réalisation prendra forme loin de sa base

phocéenne, au Maroc, et plus précisément dans le mythique vieux port de Tanger !

Un site exceptionnel

Renouant avec ses racines, la professionnelle marseillaise a en effet pris pied au royaume chérifien où elle a ouvert un bureau. Dans le cadre d'un appel à opérateur remporté par le groupe marocain Soremar, Lalla (Madame en marocain, NDLR) Lévy s'est ainsi vu confier la conception et la réalisation d'une plate-forme de réparation navale de 10 000 m² dédiée aux grands yachts ainsi que l'aménagement d'une plate-forme d'hivernage à sec.

Un équipement qui plus est, exceptionnellement situé puisqu'il se trouvera à l'entrée même du port de plaisance. Flambant neuf, ce dernier a été aménagé dans le cadre de la reconversion du port de Tanger ville lancé à la suite de l'ouverture du nouveau port de marchandises Tanger-Med.

Dans ce site historique, avec pour toile de fond la kasbah, l'auteure marseillaise a imaginé comme elle sait si bien le faire un bâtiment de 1200 m² tout en strate, moderne et élégant, qui n'est pas uniquement fonctionnel, mais qui sera aussi, implanté en proue, comme elle l'explique elle-même, «un excellent vecteur de communication et le signal de l'image de marque» de l'entreprise.

Celui-ci devra d'ailleurs également contribuer à l'image de marque du nouveau port de plaisance dans son ensemble, lequel vise clairement une clientèle et des standards hauts de gamme et internationaux. Le maître d'œuvre phocéen veillera donc aussi à son impact environnemental, une toiture photovoltaïque étant notamment prévue.

M. D

NOURIA DU RÊVE À LA RÉALITÉ

«L'audace réussit à ceux qui savent profiter des occasions» cette maxime de Marcel Proust peut résumer le parcours exceptionnel de cette jeune marseillaise Nouria Nehari, créatrice de sac et accessoire.

A son palmarès plusieurs prix et concours dont le fameux Talent des cités. Nouria grandit dans les quartiers nord de Marseille. En 1997 elle découvre le monde de la reliure. Ce n'est qu'en 2000 qu'elle monte son atelier pour restaurer de vieux documents, faire de la dorure et relier des livres anciens. Son métier de relieur va l'amener à découvrir le cuir et c'est tout naturellement que la jeune femme s'oriente vers la création de sac et d'accessoire. «Je conçois mes sacs de la même manière que lorsque j'étais relieur, dans un premier temps c'est la matière qui m'inspire, ensuite vient le dessin souvent sous forme de flash». C'est avec des idées plein la tête et beaucoup de volonté que cette créatrice va se lancer dans le monde de l'entrepreneuriat. Elle démarre son activité avec deux modèles et sans trésorerie, ouvre sa boutique atelier dans le 7^e arrondissement de



Marseille et transmet son expérience et son savoir faire à des jeunes. «Si je

devais imaginer la voie de l'entrepreneuriat avec l'expérience que j'ai, ce serait comme traverser l'océan avec pour objectif d'atteindre le rivage. Heureusement que j'ai rencontré des personnes qui m'ont aidé. Dès lors je conseille aux jeunes de bien construire leur bateau, de s'armer de connaissances, de bien préparer leur feuille de route et surtout de croire en eux.»

Nouria collectionne les prix et les concours: Talents des cités en 2005 pour la création de Nehari Creation, une médaille d'argent au Concours Lépine en 2009, en 2014 Femme entreprendre solidarité, menée par Marie-Francoise Colombani et Laure du Pavillon et beaucoup d'autres prix et dotation des chambres de métiers ou de banques.

Nafissa Seghirate

LE COUP DE CŒUR DE MARSEILLE + LE MAG

www.mode-et-caftan.com
À PARTIR DE **149€** LIVRAISON EN 48H EN FRANCE



NOUVEAU SHOW-ROOM MARSEILLE

14 place Général de Gaulle

09-63-61-99-49

LES DOCKS VILLAGE, MEILLEUR CENTRE COMMERCIAL

C'est une consécration suprême dans le secteur de l'immobilier : recevoir un prix au Mipim, le marché international de l'immobilier d'entreprise.



Les Mipim Awards sont l'équivalent de la Palme d'or dans le cinéma. C'est naturellement à Cannes que se déroule cette cérémonie très attendue et très prisée où sont remis, sans strass ni paillettes avec les honneurs, les magnifiques trophées. Ces prix mettent en exergue la qualité d'un travail mené par un architecte et un promoteur. C'est sous une salve d'applaudissements que Marc Piétri, président du groupe

Constructa, a reçu le Mipim Awards 2016 pour les Docks Village en tant que meilleur centre commercial. Citant JP Morgan Asset Management, Vinci Construction France et l'architecte Alfonso Fémia, Marc Piétri a rappelé : « Cette récompense marque l'aboutissement d'un travail considérable et magnifique réalisé par nos partenaires sans qui rien ne serait possible, et tout d'abord, JP Morgan Asset Manage-

ment, notre partenaire de toujours qui nous a fait confiance et nous a laissé aller au bout de ce projet audacieux. » Puis il a rajouté : « Dans son approche architecturale, Alfonso Fémia a apporté à ce lieu industriel tout le talent et le charme de l'Italie et Vinci Construction France a réussi un tour de force en travaillant sur site occupé et en respectant merveilleusement le bâti existant ». Enfin, le patron de Constructa a tenu à associer toutes les équipes du groupe Constructa Urban Systems qui par leur persévérance ont réussi à faire de ce bâtiment historique, longtemps fermé, un lieu de vie très prisé et plébiscité aussi bien par les Marseillais que par les touristes.

M.D



JEAN-CLAUDE
PARIS
BIGUINE
www.biguine.com



LES DOCKS - LOT 65
10 PLACE DE LA JOLIETTE - 13010 MARSEILLE
TÉL. : 04 91 45 04 49



RENCONTRE AVEC RAFIK BELHADJ, DÉLÉGUÉ RÉGION SUD DE LA CACIF

La Chambre Algérienne de Commerce et d'Industrie en France a vu le jour le 12 septembre 2014. La CACI France bénéficie du maillage territorial de la CACI Algérie qui regroupe plus de 600 000 PME/PMI. Marseille le Mag est parti à la rencontre de Rafik Belhadj-Amara, délégué région "SUD" de la CACIF.



Marseille Plus le Mag: La chambre de commerce algérienne en France a vu le jour il y a plus d'un an. Pourriez nous dire deux mots sur cette chambre consulaire ?

La CACIF est avant tout un espace de rencontres et un outil d'influence auprès des institutionnels pour défendre les intérêts de nos adhérents.

La chambre propose une gamme complète de services d'appui aux entreprises, depuis la prospection jusqu'à la création administrative et juridique d'une structure locale.

Elle met également en place un dispositif de veille sectorielle à la disposition des adhérents afin de recevoir les dernières informations relatives à un secteur précis.

Quelles sont les actions menées par la CACIF ?

La CACIF organise des événements et des salons en France à forte valeur ajoutée. Des conférences et des rencontres d'affaires. Du B to B par thèmes avec et pour les membres dans le but de permettre aux adhérents de se rencontrer, d'échanger leur expérience ou offrir une visibilité de leur savoir-faire et entreprises.

Nous sommes une équipe très réactive avec de grandes ambitions. Dans le futur nous aimerions organiser des ateliers de proximité dans les zones d'activité industrielles auprès des chefs d'entreprise et cadres concernant les opportunités que présente l'Algérie.

Nafissa Seghirate

RESOMED : LE CLUB QUI BOOSTE LE BUSINESS.

« Les amis, les relations, la société à laquelle on appartient sont des gages de succès plus certains que l'effort acharné et la compétence lentement acquise » affirmait Pierre de Grandpré journaliste et écrivain...
Ce ne sont pas les membres du Club Résomed qui vous diront le contraire. Présentation de ce club dynamique.

Résomed est un Club se réunissant une fois par mois. Il a pour prétexte de rassembler des personnes atypiques excellent dans leur domaine d'activité. Les 475 membres actuels se rencontrent pour nouer des contacts, consolider et aussi développer des liens professionnels et économiques. Dans le loft de Mohamed Didier el Rharbaye, fondateur de Résomed des chef d'entreprise, des commerçants, des banquiers, des avocats, des médecins, et même des politiques se côtoient dans une ambiance conviviale et festive.

Et même si l'on a récemment vu l'adjoint au Maire, délégué au sport, M. Richard Miron venu présenter l'EURO 2016 et Marseille Provence Capitale du sport en 2017, le club Résomed se

veut apolitique. L'objectif est d'aider les membres à construire leurs réseaux, de décrocher un contrat et bien sûr d'enrichir son carnet d'adresse nous confie son fondateur avant d'ajouter : « notre société actuelle fonctionne essentiellement par réseaux et si vous ne connaissez personne ou du moins si vous n'avez aucun contact lié à un réseau toute action ou démarche économique, professionnelle ou sociale est difficile à mener !

Je fréquente moi-même plusieurs clubs de ce style et je mesure l'importance d'y être. C'est uniquement dans cette optique que j'ai voulu créer ce club ». Avis aux amateurs !

Ruben Raphaël



AU REVOIR MONSIEUR LOO...

Le 20 août dernier, Charles-Emile Loo s'est éteint à l'âge de 94 ans.
Rares sont les Marseillais qui ne l'ont pas connu, tant il était une figure de la ville.



Au soir de sa disparition, Jean-Claude Gaudin rend un hommage appuyé à celui qui fut aussi son adversaire politique : « la disparition de Charles-Emile Loo tourne une nouvelle page de la vie politique de notre ville. Charles-Emile Loo appartenait en effet à cette génération de femmes et d'hommes qui ont porté les destinées de notre ville tout au long de la seconde partie du 20ème siècle ».

Fils d'un никелеur-polisseur, Charles-Emile Loo parti de rien, dévore la vie et enchaîne les métiers. Il est coursier, puis conducteur-typographe dans une imprimerie de Sainte-Anne. En 1951, il fonde la SOCOMA, dont il fut le président jusqu'à ses derniers jours et qui fit de lui l'un des grands patrons du port de Marseille. Son parcours politique tout aussi brillant le mène d'abord dans

les jeunesses de la SFIO. Proche de Gaston Defferre qu'il connaît alors qu'il est résistant, il fut l'une des figures historiques du Parti socialiste marseillais. Député des Bouches-du-Rhône de 1967 à 1968 puis de 1973 à 1978, il a également été vice-président de l'Assemblée nationale et député européen. « C'est un homme qui a énormément aidé les gens » se souvient son neveu Fernand Pietri.

« A chaque fois que nous nous promenions ensemble, des femmes, des hommes venaient à sa rencontre pour le remercier de tel ou tel geste qu'il avait fait pour eux ». Et si la Mairie venait elle aussi à remercier cet homme en baptisant de son nom, un square, une place, un quai ? L'idée est lancée !

Ruben Raphaël

MANON DES SOURCES NOUS A QUITTÉS

Jacqueline Pagnol s'est éteinte le 26 août dernier à l'âge de 95 ans. Celle qui fut l'épouse et de l'aveu même de l'écrivain son « brin de poésie et de tendresse » a rejoint Marcel pour un dernier voyage.

« Elle a su redonner le goût de la création à son mari après les douloureuses épreuves de l'Occupation et sans sa bienveillance et sa joie de vivre les lignes claires et limpides des deux chefs-d'œuvre que sont La Gloire de mon Père et le Château de ma Mère n'auraient sans doute jamais coulé de la plume de Pagnol sur les pages de ces vieux cahiers d'écoliers qu'il aimait tant » confiait tout récemment Nicolas son petit-fils.

La Provence et Marseille pleurent le départ de Manon et l'une de ses plus fidèles ambassadrices.

Ruben Raphaël



RADIO **STAR**

CHOISISSEZ VOTRE RADIO STAR



radiostarcom.com



Radio STAR INFO



RadioStar-Officiel



#radiostartwit



RESTAURANT

LE CIRQUE

CUISINE RAFFINÉE

118, QUAI DU PORT - 13002 MARSEILLE

TÉL. : 04 91 91 08 91

LE SALON DES ENTREPRENEURS PREND SES MARQUES

Après le succès de la première édition, le salon des Entrepreneurs, organisé par le groupe Les Echos, sera reconduit cet automne. La 2e édition qui se tiendra les 27 et 28 octobre 2016 a été présentée mi-mai au Palais de la Bourse, en présence notamment de Didier Parakian, adjoint aux relations avec les entreprises, Gérard Gazay, vice-président de la métropole, déléguée à l'économie et de Christian Estrosi, président du Conseil régional.



Xavier Kergall, directeur du pôle salon des Echos, a été catégorique : «le succès des salons de Nantes, Lyon, Paris et Marseille est manifeste avec plus de 100 000 visiteurs». C'est pour lui, un service de qualité, un bon produit, qui n'as pas créé de besoin mais a répondu à une attente. Les collectivités publiques étaient là pour la présentation de la 2e édition, la Ville avec Didier Parakian, adjoint au maire délégué au développement économique, la Métropole avec Gérard Gazay, vice-président de la Métropole délégué au développement

des entreprises, aux zones d'activité, au commerce, à l'artisanat, la Région avec Christian Estrosi, son président. «Notre ambition est de rassembler dix mille visiteurs avec des start-up, des petites, des moyennes et des grandes entreprises», a souligné Christian Victor, directeur général délégué du groupe Les Echos. Après Marseille Provence 2013, le salon est le résultat d'un jeu collectif pour Jacques Pfister, président de la CCIMP. Le but est pour chaque entreprise de trouver des clients et de nouveaux marchés. Ainsi, une seule solution existe, selon

la chambre consulaire, favoriser le réseau.

L'avènement des métropoles

Une nouvelle donne apparaît désormais: «70% de la population se concentrera en 2030 dans les métropoles», a annoncé Gérard Gazay. La croissance s'exercera ainsi au service des métropoles. 50 % du PIB s'effectue dans ces territoires. L'objectif est pour lui de tirer l'économie vers le haut. Le transport et l'économie sont en fait les deux enjeux majeurs. C'est à présent un consensus pour les élus. Fort de ses deux partenaires institutionnels, la Métropole et la Région, le salon escompte ainsi atteindre le seuil des dix mille visiteurs contre 6 800 l'an dernier. «Plus qu'un jeu collectif, c'est désormais l'union sacrée au service du développement économique», a souligné Jacques Pfister. Le salon s'affirme ainsi comme un événement pour les personnes qui investissent, qui prennent des risques, qui créent des emplois. C'est une émulation positive destinée à favoriser la rencontre et l'échange. Le département enregistre d'ailleurs des résultats marquants, avec plus de 15% de création d'entreprise, soit 13 400 entreprises créées notamment dans le secteur du numérique. Marseille devient ainsi le hub du numérique d'autant que le gouvernement a décerné le label French Tech à Aix-Marseille. «Le train de l'attractivité passe désormais par notre région», a précisé Christian Estrosi, en se félicitant du résultat. La région devient ainsi la 2e de France avec 28 800€/habitant de revenu contre 27 200 pour Rhône-Alpes /Auvergne et 34000 pour l'Ile-de-France.

M.D

CONSTRUIRE EN BOIS UNE VÉRITABLE NÉCESSITÉ

L'association Innov Bois a organisé, le 19 mai 2016, à l'amphithéâtre du siège de CEPAC, une conférence-débat sur le thème «Habiter en bois : Pourquoi est t-il nécessaire de construire en bois aujourd'hui?». Plusieurs experts apporté leur témoignage après l'intervention de Sylvie Alexandre, déléguée interministérielle à la forêt et au bois auprès de la Ministre de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer et de la Ministre du Logement et de l'Habitat durable.

«Notre volonté est de faire partager nos expériences dans la région», a

expliqué Anne-Laure Boichaut, présidente de l'association InnovBois. Depuis 2015, elle développe ainsi différentes actions afin de fédérer les différents acteurs et notamment des soirées débat, des voyages et des visites de chantier, en France ou à l'étranger. «Notre désir est de renforcer la filière pour la faire mieux connaître et faire émerger des réflexions pour des projets audacieux», a t-elle évoqué. Invitée exceptionnelle de cette soirée, Sylvie Alexandre, déléguée interministérielle au bois et à la forêt, a souligné que la construction bois est devenue un enjeu national

en termes de changement climatique, de biodiversité. Promoteur spécialisé dans l'immobilier d'entreprise, Nexity a ouvert la voie.

"Retrouvez l'intégralité de l'article sur notre site"





Le Pavillon Jaune, le nouveau pôle pédagogique de la fac de médecine qu'elle a réalisé à la Timone.

C. VEZZONI : L'ARCHITECTE MARSEILLAISE QUI MONTE

Dans le monde resserré des architectes renommés, la Marseillaise Corinne Vezzoni est une étoile montante. Portrait pro.

Elle n'a pas construit le MuCEM (mais en a signé les remarquables réserves, un bâtiment injustement trop méconnu), ni piétonnisé le Vieux-Port (classée deuxième au concours derrière les lauréats Foster-Desvigne), et pourtant, Corinne Vezzoni, 52 ans, est incontestablement l'architecte marseillaise qui monte. Dans la région, les grands maîtres d'ouvrage publics qui ne lui ont encore rien confié, espèrent, pour les plus éclairés, pouvoir le faire un jour ou l'autre. Et si cette native d'Arles qui a grandi à Casablanca, au Maroc, avant de venir faire ses



études à Marseille et de s'y installer, dans la Cité Radieuse du Corbusier (1), n'est pas encore connue du grand public, ce n'est pas faute pourtant d'avoir à son actif des réalisations remarquables et particulièrement soignées, souvent en béton, sa matière de prédilection, mais pas que.

Conforter ou se confronter au site
Se refusant en effet à l'architecture spectacle et au grand geste gratuit, cette architecte au contraire très attachée au contexte où prennent place ses projets comme elle n'a de cesse de l'expliquer - en s'y confrontant ou, à l'inverse, en le confortant -, imagine des bâtiments qui, s'ils ne défrayent pas la chronique, font le bonheur de leurs utilisateurs. A commencer, à Marseille, par les archives et bibliothèque départementales Gaston-Defferre avec son gros galet enserré en son sein, boulevard de Paris, l'un des premiers bâtiments publics à avoir donné le ton en son temps à l'alors tout nouveau quartier d'Euroméditerranée.

Ceux qui ont le mérite de s'être rendus au Centre de conservation et de ressources du MuCEM, ses « réserves », en partie ouvert au public, en auront sans aucun doute relevé les qualités et abonderont donc dans le même sens. Enfin, plus récemment, les étudiants de la Timone ont flashé sur le pavillon jaune du nouveau pôle pédagogique qu'elle leur a concocté et bientôt, les lycéens de St-Mitre bénéficieront à leur tour d'un établissement tout en restanque (chantier en cours) et largement ouvert sur l'horizon.

Plus généralement, les observateurs et commentatrices de l'architecture hexagonale ne s'y sont pas trompés en lui décernant le prix Femme architecte de l'année 2015. Une première pour une architecte de province qui récompense ces ouvrages, mais aussi le pôle d'échanges et station de mé-

tro de La Fourragère, toujours dans la cité phocéenne et plus ancien, «une grande saignée à ciel ouvert», comme elle le décrit elle-même et qu'elle a donc également réalisée.

Yes, the camp!

L'auteure du futur campus numérique privé The Camp d'Aix-en-Provence, qui s'annonce comme des plus innovants, de l'un des immeubles de l'écoquartier Smartseille en train de pousser dans les quartier nord phocéens, du pôle judiciaire de Martigues en pleine construction, d'un immeuble de bureaux à venir à Paris ou encore de la transformation d'ampleur, à plus de 60 ME, et attendue du site de l'ex-hôpital Chalucet à Toulon en Cité de la connaissance (ville où elle a déjà réalisé la tout aussi réussie école d'ingénieurs Supméca), devrait donc encore continuer à faire parler d'elle.

Jusqu'à être candidate à un futur grand prix national d'architecture encore jamais attribué à une femme (2) ? Et pourquoi pas en effet...

M.D

(1) Où se trouve son agence Vezzoni & Associés

(2) Seule Anne Lacaton se l'est vu décerner jusqu'à présent, mais en duo avec un homme, son associé Jean-Philippe Vassal.

NORA PREZIOSI, FEMME DE TÊTE ET DE CONVICTIONS



Nora Preziosi, est Conseillère Municipale, Adjointe au Maire de Marseille déléguée à la Jeunesse et aux Droits des Femmes. Elle est aussi Conseillère Régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur. Nora est entrée en politique presque par hasard.

Elle nous confie qu'en 2001, Renault Muselier est venu la chercher pour répondre à la loi sur la diversité. Petit à petit, elle s'est prise au jeu politique: «je me suis faite une place en politique pour aider les autres». Elle reconnaît par ailleurs que cela n'a pas toujours été facile, d'où sa reconnaissance sans borne au Maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin qui n'a pas hésité à la prendre sous son aile. Nora livre son combat au quotidien auprès des femmes et des jeunes. Le droit au logement et la prévention de la délinquance sont ses leitmotivs : « Je suis née et j'ai grandi dans les quartiers Nord de Marseille. Les problèmes auxquels sont confrontés les habitants de ces quartiers je les connais, je me bat contre la violence faite aux femmes, l'insalubrité des logements, mais aussi contre toutes les formes de discriminations. Il y a beaucoup à faire sur le terrain».

La lutte contre l'immobilisme est primordiale, elle nous confie avoir vu en dix ans la montée de l'extrémisme religieux. Elle s'inquiète énormément pour cette jeunesse qu'il faut absolument prendre en main et cela dès la maternelle. La solution ne passera que par la création d'emplois et la revalorisation de l'apprentissage. Cependant, il faut aussi rappeler que les quartiers ce n'est pas que ça : «il y a beaucoup de personnes de bonne volonté qui se battent tous les jours pour assurer un meilleur avenir à leurs enfants. Il faut arrêter de stigmatiser cette partie de la population marseillaise et de mettre en lumière toutes les actions positifs. Certaines associations font un travail remarquable et ça aussi il faut le dire!».

Nafissa Seghirate



MONIQUE ROBINEAU, AUX CÔTÉS DES ASSOCIATIONS

Lorsqu'on lui demande ce qui a motivé son entrée en politique, Monique Robineau répond sans hésiter que toute jeune déjà, elle s'investissait dans le milieu associatif pour «lutter contre les injustices».

Aujourd'hui conseillère régionale en Paca, elle est déléguée à la vie associative: «une délégation qui m'a été confiée car il fallait à ce poste un élu doté d'une éthique, et d'une vision d'avenir». Au programme, un nouveau plan financier, et une organisation remaniée, car «on repart de zéro après dix-huit ans de socialisme». Monique Robineau n'entend pas procéder à une révolution, mais «recadrer certaines choses», ce qui passe notamment par la signature d'une Charte des valeurs de la République demandée aux associations qui sollicitent des subventions. Elle souhaite valoriser

les bénévoles, et s'engager à leurs côtés sur des projets culturels, sportifs, ou sur les questions de solidarité. En charge également de la Politique de la Ville, de la Citoyenneté et de la Prévention de la délinquance, elle est satisfaite de la «vision transversale» de ces thématiques qui se dessine au sein de la Région, mais aussi en coordination avec le Département.

Le fait que les différentes collectivités soient du même bord politique depuis les dernières élections leur permet «d'avancer ensemble, de manière complémentaire».

Parmi les priorités, la prévention aux abords des lycées, qui relèvent de la Région, et dans les transports en commun.

L'éducation à la citoyenneté est «un bel enjeu» pour l'élue, qui espère ramener les jeunes à la politique. «Je ne crains pas la jeunesse, mon second de liste, à Allauch, a 32 ans».

Gaëlle Cloarec

MICHEL PEZET : LA CONFÉRENCE RÉGIONALE CONSULTATIVE EST UNE BONNE INITIATIVE

Michel Pezet co-préside la nouvelle instance du Conseil Régional PACA. Son verdict après son installation le 12 mai dernier ? Un espace d'expression collaboratif innovant, utile et en phase avec les enjeux à venir. Reste maintenant à relever le défi de travailler ensemble pour le bien de la Région.



Promise par Christian Estrosi, suite au retrait des listes PS et EELV-Front de Gauche, entre les deux tours des régionales 2015, la Conférence Consultative Régionale a pour ambition de permettre à toutes les sensibilités politiques et de la société civile de s'exprimer. "Cette nouvelle ins-

tance consultative est une belle idée, estime Michel Pezet, qui la co-préside avec Jean-Claude Gaudin et Michel Vauzelle, les deux autres anciens présidents de la région PACA.

La démarche est dynamique, à la fois moderne et modeste mais vraiment

intéressante par sa représentativité.

L'installation du 12 mai a principalement porté sur l'organisation et il s'agit, maintenant, de sortir de nos positions et confrontations politiques attendus pour définir des priorités, dégager des idées et faire des propositions utiles à la modernité et à l'avenir de notre région."

Si ce challenge s'annonce complexe, cette nouvelle agora réunissant 150 personnalités, Michel Pezet entend bien s'y investir pleinement en s'appuyant sur ses 49 ans de vie politique et une équipe de 11 experts passionnés par les questions de culture, de formation, d'intégration, de communication ou encore d'architecture et d'urbanisme.

"L'expérience vous apporte une capacité d'écoute et de réflexion plus généreuse à l'égard des autres et élargir sa vision me semble très important pour notre région, surtout dans sa

double dimension méditerranéenne et européenne."

Et s'il devait proposer une devise pour cette nouvelle assemblée, Michel Pezet choisirait bien l'expression

"Personne n'est détenteur d'une vérité. Si on veut être créatif et efficace, il faut savoir prendre la distance du temps et de la réflexion, puis s'engager pour l'intérêt général."

latine "Primus inter Pares" qui signifie littéralement "premier parmi les pairs" et souligne l'égalité formelle entre les membres ou le fait que les décisions sont prises par consensus.

Cyrille Maury

CV Express

Président du Conseil régional PACA (1981-1986)

Député des Bouches du Rhône (1986-1993)

Conseiller général (1998-2015)

Objectif : Les élections législatives

129 membres

- 4 co-présidents (C. Estrosi, J.C. Gaudin, M. Vauzelle et M. Pezet)

- 60 membres des listes ayant recueilli plus de 20% des voix (20 par liste, à l'exception du FN qui a refusé de participer)

- 30 membres des listes ayant fait moins de 5% des voix (1 par département)

- 35 membres de la Société Civile répartis en 3 collèges - mondes Economiques et enseignement supérieur (15), Culturel (10), Cultes et institutions (10)

JEAN-MARC GOVERNATORI ENTREPREND AUTREMENT

Diplômé de l'école supérieure de commerce française de la Chambre de commerce et d'industrie de Nice-Côte d'Azur Jean-Marc Governatori a été chef d'entreprise avant de se lancer en politique. Portrait d'un homme qui place le respect et la responsabilité en tête de liste de ses priorités politiques et citoyennes.

« J'ai ouvert mon premier magasin Fly à 22 ans » se souvient Jean-Marc Governatori. Vingt ans après il en dirigeait 34. Ce succès fulgurant lui permet de passer de l'ombre à la lumière. Élu meilleur gestionnaire de France en 1991 et 1997, il reçoit la même année le Trophée de l'Emploi des mains de Jean-Pierre Raffarin alors Ministre des PME pour avoir créé plus de 400 emplois dans la région Sud-Est. « Le groupe pesait à l'époque l'équivalent d'un milliard d'euros ». Il croise sur son chemin les élus de la région PACA. Sa conscience politique l'incite à se lancer dans la campagne des législatives car aucun discours ni de droite ni de gauche ne lui convient. Pour lui, être écologiste, être respectueux de son environnement et de ses compatriotes, être un citoyen à part entière dépasse les simples clivages politiques. C'est avant tout une question de respect. Fort de ses certitudes, il se présente comme candidat sans étiquette « divers-droite ». Il obtient 4,59 % des suffrages dans sa circonscription. Cette première expérience du monde politique lui donne envie d'aller plus loin. Il vend ses magasins et plonge dans l'arène. En 2003, j'ai réuni une vingtaine d'amis issus essentiellement du milieu associatif pour les informer de mon projet. En 2004, j'ai créé mon propre parti avec quelques amis,

« la France d'en bas ». Nous sommes devenus en mars 2009 l'Alliance écologiste indépendante et sommes désormais l'un des 10 premiers mouvements politiques français par notre score électoral national des Européennes, score confirmé aux Cantonales 2011. « Tous les partis classiques dont les Verts font reposer la responsabilité sur les financiers, les banques, les patrons, les fonctionnaires, les immigrés... Selon nous, chacun de nous porte sa part de responsabilité dans tout ce qui arrive » aime-t-il répéter. « Il faut maintenant du concret. Dépassons l'écologie verbale pour l'écologie active et complète. C'est pourquoi l'Alliance Ecologiste Indépendante existe. La responsabilité de ce qui se passe revient aux administrés et aux élus et nous sommes le seul parti à le dire ». Et de marteler : « être écologiste c'est être autonome, respectueux et responsable ». Si le Co-secrétaire national de l'Alliance écologiste indépendante est convaincu qu'une autre écologie est possible en France, il peine encore à convaincre les électeurs français. « Les Français ont l'habitude de voter pour les partis qu'ils connaissent depuis longtemps. En politique le Français innove que très rarement. Et puis vous savez : les règles du jeu ne sont pas les mêmes » analyse-t-il avant de prédire des jours heureux pour son

parti : « après ses scores de 4 % aux Régionales, l'Alliance écologiste indépendante sera l'alternative en 2017 forte d'un candidat de notoriété nationale aux Présidentielles et de 577 candidats aux Législatives ». De fait, le candidat de notoriété nationale est une candidate et elle s'appelle Rama Yade. L'ancienne secrétaire d'Etat aux droits de l'homme a trouvé dans le parti de Jean-Marc Governatori une résonance particulière en cohérence avec ses ambitions citoyennes et politiques.

Son rapprochement avec l'Alliance écologiste indépendante s'est d'ailleurs fait tout naturellement. Elle déclarait récemment à ce sujet : « Ce que j'ai voulu faire c'est imaginer une société de la coopération où l'on passerait de l'Etat providence où l'Etat décide de tout, à une société providence où les solutions viennent des français parce que face à la faillite et la carence de l'Etat, les français ont su trouver des solutions par eux même à travers des associations, des entreprises, des fondations, des coopératives ». A l'évidence, Rama Yade et Jean-Marc Governatori partagent les mêmes ambitions... politiques ! A suivre.

Ruben Raphaël

A portrait of Philippe Vitel, a middle-aged man with short grey hair and glasses. He is wearing a light grey suit jacket, a light blue striped shirt, and a pink and blue striped tie. The background is a blurred green outdoor setting.

PHILIPPE VITEL, NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DU CANAL DE PROVENCE

Dans la foulée de son élection à la vice-présidence de la région Paca, le député toulonnais a été élu à la tête de la société du Canal de Provence. Un mandat qui fait écho à l'engagement de son père, qui fut l'un des fondateurs de la SCP à la fin des années 50.

Député, vice-président de la région Paca, Philippe Vitel a coiffé une nouvelle casquette le 18 février en accédant à la présidence de la société du Canal de Provence (SCP). Un mandat que ce passionné de rugby en général - et du RC Toulon en particulier - aborde avec enthousiasme. Car

La SCP poursuit notamment le déploiement de Canasol, dispositif expérimental de production d'énergie solaire installé au dessus d'une portion du canal à Rians, dans le Haut Var. Elle participe également au projet REI (réseau électrique intelligent) porté par Capénergie à travers le pro-



Photo :
Philippe Vitel © PB

l'homme est tombé tout petit dans l'eau du canal: «Mon père, Jean Vitel est un des fondateurs de la SCP. Il a siégé à son conseil d'administration durant plus de trente ans, de 1958 à 1994. C'est lui qui m'a inculqué sa passion pour les enjeux de l'approvisionnement en eau dans la région...», narre l' élu toulonnais. Des enjeux qui ont bien évolué en plus d'un demi-siècle. «Au début des années 60, il fallait remplir des seaux et des citernes l'été pour faire face à la sécheresse. La SCP a justement été créée pour répondre à la pénurie d'eau qui frappait la région», se souvient-il. Depuis, l'eau a coulé dans le canal. Au point que la Provence souffre désormais moins de la sécheresse que le Limousin...

«Plus de deux millions d'habitants de la région sont desservis par le réseau hydraulique du canal de Provence», précise Philippe Vitel. En près de six décennies, la SCP s'est imposé comme un outil majeur de l'aménagement du territoire: «Plus de 6 000 des exploitations agricoles de Paca sont irriguées grâce à la SCP. Au total, la surface agricole irriguée couvre près de 80 000 hectares», ajoute l' élu. La société assure également l'alimentation en eau de 1 600 entreprises, parmi lesquelles quelques fleurons industriels de l'étang de Berre (Total, Naphtachimie, Ineos, EDF...) et de la vallée de l'Arc (STMmicroelectronics).

Nouveaux défis

Avec le réchauffement climatique, de nouveaux défis se présentent. «On doit optimiser la ressource», lance Philippe Vitel. «Il faut continuer à amener l'eau jusqu'aux exploitations, mais en proposant des systèmes de gestion plus économes. C'est une démarche globale qui intègre à la fois l'ingénierie et les nouvelles technologies issues de la révolution numérique ». Cette expertise se décline dans les programmes de R&D ciblés sur les énergies vertes.

jet de création d'une centrale de pompage-turbinage entre le barrage de Sainte-Croix et le plateau de Valensole.

Liaison Vidauban-Ste-Maxime

La SCP n'oublie pas sa mission d'aménageur. «Après la mise en service de la liaison Verdon-Saint-Cassien, on livrera à la fin de l'année 2016 les travaux de la liaison entre Vidauban et Sainte-Maxime», détaille Philippe Vitel. Cette adduction hydraulique de 25 kilomètres permettra de sécuriser l'alimentation en eau du golfe de Saint-Tropez. La création de ces deux ouvrages aura représenté un investissement de 100 millions d'euros, l'un des plus importants du genre en Europe. «Avec cette liaison de 100 kilomètres, ce sont 335 000 habitants du Var qui pourront potentiellement boire l'eau du Verdon en partie ou en totalité via les syndicats SEVE et SIDECM, soit près d'un habitant du département sur quatre, voire plus dès les beaux jours, lorsque la population est multipliée par deux ou trois avec les estivants », précise l' élu.

Mais un chantier chasse l'autre. Cet été, la société lancera les travaux de rénovation du barrage de Bimont, au dessus d'Aix-en-Provence. «Un chantier de 20 millions d'euros prévu pour durer quatre ans qui impliquera de vider l'ouvrage afin d'intervenir sur sa voûte», indique l' élu. Durant les travaux, l'eau stockée dans le barrage sera acheminée par un by-pass vers la branche du canal de Marseille nord durant la période où l'ouvrage. La création de cette canalisation de contournement sera cruciale car le réservoir de Bimont alimente en eau potable Aix et Marseille...

Paul Boinet

LA MÉTROPOLE ENFIN SUR LES RAILS ?

Après de multiples péripéties juridico-politiques et une démission surprise de son président, la métropole est enfin opérationnelle.

Suite à l'élection de Jean-Claude Gaudin, à la tête de cette nouvelle entité, le 17 mars 2016, de nouveaux défis attendent désormais les conseils métropolitains, en particulier le développement économique et les transports. Explications.



Depuis l'élection controversée de Jean-Claude Gaudin à sa tête de la métropole le 9 novembre 2015, il y avait bien des difficultés qui entraînaient le véritable démarrage de la nouvelle entité. La décision du Conseil constitutionnel le 19 février 2016 l'a *in fine* conforté en statuant sur la question de la constitutionnalité relative à la composition du conseil métropolitain. La répartition des sièges au sein même du nouvel établissement public de coopération intercommunale a été ainsi validée. Cette décision a donc annihilé les velléités de plusieurs maires qui contestaient le manque de représentation de leur commune au sein de l'exécutif d'Aix-Marseille-Métropole. Le Conseil constitutionnel de-

vait statuer, suite à un dispositif régi par la loi NOTRe (loi portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République), sur un amendement déposé par Jean-Claude Gaudin qui portait sur le fait que les communes de 20 000 habitants n'ont qu'un seul siège au sein du conseil comme les villages de moins de 1000 habitants. La juridiction suprême a mis en avant que la loi avait en fait une réelle volonté d'améliorer la représentativité des membres de l'organe délibérant. Jean-Michel Baylet, le ministre de l'aménagement du territoire et de collectivités territoriales, a esquissé la feuille de route du nouvel établissement. «Conformément à la décision du Conseil d'Etat du 18 décembre 2015, Jean-Claude

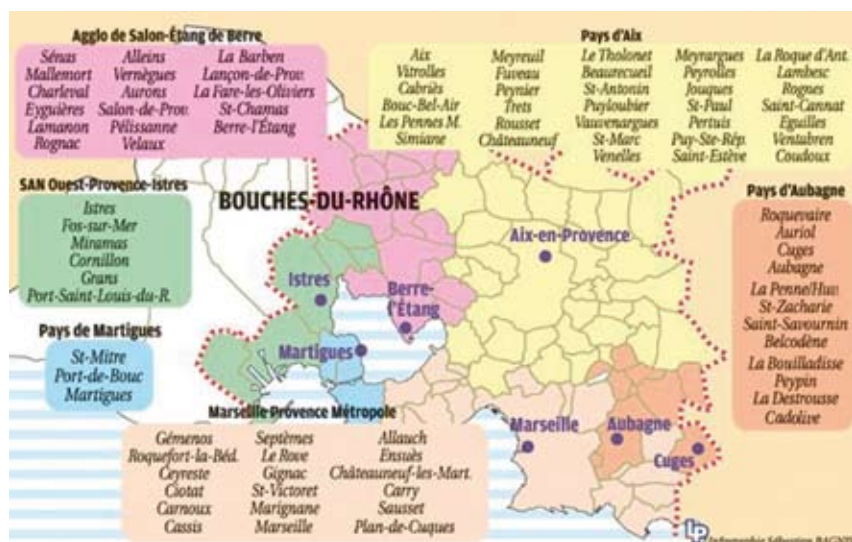
Gaudin pourra convoquer le conseil de la métropole». L'institution a pu ainsi se mettre en marche et ses membres ont pu, dès lors, procéder à l'élection de ses instances de gouvernance. «Cette décision a permis aux élus d'assurer un fonctionnement normal de la métropole donnant lieu ainsi à l'examen du budget avant le délai légal du 30 avril 2016», a précisé Jean-Michel Baylet.

Une victoire indéniable

L'institution peut dès lors fonctionner avec un point névralgique résolu, la commission d'appel d'offres qui gère les marchés de travaux et services des 92 communes. Maryse Joissains, maire d'Aix-en-Provence, qui est revenu à une position plus constructive, n'a pas, pour autant, oublié son argumentation en continuant à dénoncer les risques d'encombrement et de rallongement des délais que génère cette nouvelle centralisation des marchés. Il s'avèrera pourtant indispensable que cette commission soit créée puisque des difficultés pour les entreprises. Mais au-delà du vote du budget, précédé par un débat sur les orientations budgétaires, la date du 30 juin 2016, a représenté une date majeure puisque le pacte financier et fiscal détermine la répartition des dotations pour les territoires. C'est pourtant la date du 18 mars 2016 qui a constitué, à n'en pas douter, la date essentielle pour cette

COMPOSITION DES 6 EPCL, FUTURS CONSEILS DE TERRITOIRE

CU MARSEILLE PROVENCE MÉTROPOLE	CA PAYS D'AIX-EN-PROVENCE	CA AGGLOMÈRE PROVENCE	CA PAYS D'AUBAGNE ET DE L'ÉTOILE	CA PAYS DE MAITIGUES	SAN OUEST PROVENCE
Président : Guy Teissier	Présidente : Maryse Joissains-Massini	Président : Nicolas Isnard	Présidente : Sylvia Barthélémy	Président : Henri Cambessédès	Président : René Raimondi
15 vice-présidents	15 vice-présidents	15 vice-présidents	15 vice-présidents	6 vice-présidents	6 vice-présidents
138 conseillers communautaires	92 conseillers communautaires	65 conseillers communautaires	61 conseillers communautaires	24 conseillers communautaires	47 conseillers syndicaux
18 communes	36 communes	17 communes	12 communes	3 communes	6 communes
1 042 671 habitants	380 681 habitants	133 989 habitants	105 721 habitants	70 398 habitants	97 940 habitants



métropole. Jean-Claude Gaudin qui avait face à lui dans cette compétition Stéphane Ravier, Gaby Charroux et Florence Masse, a obtenu 152 voix contre respectivement 32, 22 et 17 contre ses trois challengers. Cette victoire est manifestement la preuve d'une grande habileté politique. «Vous m'avez confirmé votre confiance et vous l'avez même amplifiée. Je vous



Lisette Narducci,
maire des 2-3^{ème} arrondissements.

redis mes remerciements et tout l'honneur que j'en éprouve». Cette victoire incontestable, coupant court à tout éventuel recours, a changé la donne politique. Les trois candidats socialistes à des vice-présidences n'ont pas obtenu les postes qui leur avaient été préalablement réservés.

Maryse Joissains a, semble-t-il, adouci quelque peu sa position car c'est bien elle qui avait suggéré à Jean-Claude Gaudin de ne pas se représenter. «Soyez assurés que j'ai conscience des attentes de chacun mais aussi de certaines inquiétudes. Les débats sur la préparation des lois Mapam et Notre ainsi que les épisodes juridictionnels ont révélé qu'un grand chemin reste à faire pour que la conviction d'une métropole gagnante

pour tous s'impose sans réserve», a-t-il déclaré.

Relancer les grands projets

Si la métropole a les moyens de fonctionner, il n'en demeure pas moins qu'elle a besoin de se roder avant d'avoir pleinement son rythme de croissance et de s'atteler à la mise en œuvre des tâches prioritaires qui



Yves Moraine,
maire des 6^{ème} et 8^{ème} arrondissements

s'incombent. «La seule façon d'éteindre toute polémique est de faire la démonstration que la métropole répond à une ambition d'intérêt général, qu'elle ne nuira à personne et qu'elle apportera de effets positifs à tous», a souligné Jean-Claude Gaudin. Le premier grand chantier est une politique de grands travaux qu'il s'avère indispensable de lancer de manière urgente. Les six conseils de territoire à savoir Marseille Provence, Pays d'Aubagne, Pays d'Aix, Istres Ouest Provence, Pays de Salon et Pays de Martigues, présidés respectivement par Guy Teissier, Sylvia Barthélémy, Maryse Joissains, François Bernardini, Nicolas Isnard, Gaby Charroux, gardent malgré leur absence d'existence juridique, leurs prérogatives et ce par délégation du Conseil de la

Métropole. Aujourd'hui, tous réunis, les promoteurs, les supporters, les adversaires farouches ou les opposants modérés vont devoir faire front car ils auront la lourde tâche de faire fonctionner cette entité destinée à créer de la croissance et de l'emploi. La responsabilité des élus, soit 242 conseillers métropolitains, est unanimement soulignée par le monde économique. Pour Johan Bencivenga, président de l'UPE 13, l'objectif est clair: «Les entrepreneurs attendent que la nouvelle institution agisse sans délai pour assurer la continuité du fonctionnement administratif et opérationnel, garantisse le paiement des marchés publics, relance l'investissement et les grands projets. Les élus métropolitains sont aujourd'hui responsables des conditions de la réussite de cette instance.

Nous serons à leurs côtés pour être acteur de la construction et de la conduite des projets dont nos entreprises et nos salariés ont tant besoin». De son côté, Jean-Claude Gaudin, précise: «Les conditions sont à présent remplies pour se mettre au travail et donner satisfaction au monde économique tant pour la création d'emplois que pour une meilleure qualité de vie.»

Une métropole d'action

L'élaboration des schémas stratégiques et des politiques métropolitaines est d'ores et déjà engagée. «Nous avons identifié de grands axes de travail. La métropole doit être au service de tous les citoyens, de leur vie quotidienne, de leur emploi. Nous voulons très rapidement transformer un espace métropolitain de fait en une métropole d'action dont la gouvernance sera à l'échelle du territoire et de ses enjeux», a souligné son président. Les deux priorités de cette entité et de son président sont le développement économique pour lutter efficacement contre le chômage et les transports publics pour améliorer la vie des habitants.

La métropole sera, pour Jean-Claude Gaudin, un outil pour développer les richesses sur son territoire et saura accompagner la prise de risque des entreprises et des entrepreneurs en mobilisant ses compétences et ses moyens. «Dans un contexte d'économie hypermondialisée, la métropole permettra à notre territoire de jouer à armes égales dans cette concurrence désormais internationale que se livrent les territoires», a-t-il conclu.

TOURISME ET TERRITOIRE... LE DUO GAGNANT DE LA MAIRE DE CASSIS

Marseille + le Mag a rencontré Danielle Milon.

Danielle Milon est Maire de Cassis, Vice-Présidente du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et de la Métropole déléguée au tourisme, présidente de Bouches-du-Rhône Tourisme. Autant dire qu'elle se soucie de l'attractivité du territoire, et qu'elle œuvre au quotidien pour la développer. Consciente des atouts naturels de la Provence, «un territoire exceptionnel», elle tente avec ses équipes de désaisonnaliser les flux de touristes pour mieux les répartir sur l'année. «Les Bouches-du-Rhône accueillent 41 millions de touristes par an, mais nous voulons qu'ils restent plus longtemps, et attirer plus de monde à l'international». Cela passe selon elle par un travail de fond avec la culture, dans la dynamique de Marseille-Provence 2013, les activités sportives (Marseille sera Capitale Européenne du sport en 2017), et en améliorant



l'accessibilité, notamment via l'aéroport de Marignane. Pour autant, «cela ne veut pas dire qu'on va asphyxier

les résidents, nous avons une qualité de vie à préserver». Danielle Milon se dit «avant tout Maire de Cassis»; elle entend protéger les espaces agricoles sur son territoire, qui subissent une pression foncière considérable, et considère le Parc Naturel des Calanques comme son meilleur atout.

Son objectif d'ici la fin de son mandat: passer au 100 % bio sur les vignobles cassidains. Ancienne institutrice, elle sait que les jeunes sont très sensibles aux questions environnementales, et que les enfants «adorent planter». Autant de valeurs qui lui tiennent à cœur, et qu'elle entend défendre à la Métropole.

Gaëlle Cloarec

RICHARD MALLIÉ : «LA MÉTROPOLE EST UN CHALLENGE»

Richard Mallié est Maire de Bouc-Bel-Air depuis 1989. Le 17 mars dernier, il a été élu vice-président de la Métropole Aix-Marseille Provence. Comme beaucoup de ses pairs, il n'était pas favorable à la mise en place de cette nouvelle collectivité: «C'est tout de même un "gros machin", si vous me passez l'expression, soit disant porteur d'avenir, avec le risque d'oublier la proximité, et une administration reine». Toutefois, «à présent que la loi est votée, on va essayer de faire en sorte qu'elle fonctionne, c'est un challenge». Chargé des Relations internationales et européennes, il se prépare à oeuvrer en coordination avec les autres élus, notamment ceux dont les délégations s'articulent de près avec la sienne: Martine Vassal, pré-

sidente du Conseil Départemental et vice-présidente métropolitaine déléguée à l'Attractivité économique, et Daniel Gagnon sur la Culture et les équipements culturels. «Nous allons travailler ensemble, même avec ceux dont les sensibilités politiques diffèrent des nôtres, et avec le Président, élu local de longue date, on va y arriver.» Manifestement la présence de Jean-Claude Gaudin à la tête de la Métropole rassure les Maires, toujours un peu dans l'expectative. «Tout va aller très vite à présent, le budget sera voté le 28 avril, et c'est sur l'aspect financier que les questions se posent désormais. Mais je ne suis plus inquiet».

Gaëlle Cloarec





GEORGES ROSSO VEUT «METTRE LES MAIRES AU CENTRE DE LA MÉTROPOLE»

Le Maire du Rove a répondu aux questions de Marseille + Le Mag

Georges Rosso en est à son septième mandat en tant que Maire du Rove, petite commune de la Côte Bleue, aux portes de Marseille. Elu communiste, il n'en travaille pas moins aux côtés de Jean-Claude Gaudin, qui n'est pas de son camp politique, depuis des années. Contacté au sujet de la délégation Concertation territoriale et Proximité qui lui a été attribuée au sein de la nouvelle Métropole, il explique avoir l'habitude de collaborer avec le Maire de Marseille: «Entre 2001 et 2008, j'ai participé à la Communauté Urbaine dont il assurait la présidence, et nous

renouvelons cette expérience; c'est le meilleur Président que l'on pouvait avoir». Georges Rosso n'était initialement pas favorable à la Métropole, «mais maintenant qu'elle est mise en place, nous devons appliquer la loi et oeuvrer dans l'intérêt de nos populations».

Chargé de coordonner les relations entre les élus représentant les 92 communes du territoire, il souhaite avant tout «mettre les Maires au centre de la Métropole», «car certains sont encore inquiets; mais tous feront au mieux».

Nul doute que sa longue expérience lui permettra de favoriser un dialogue constructif au sein d'une collectivité qui a tardé à se constituer, en raison du terreau politique complexe sur lequel elle est née, et des divergences qui se sont fait jour à son sujet entre les différents partis, parfois même entre personnalités du même bord.

Gaëlle Cloarec



LA CULTURE, L'ATOUT GAGNANT DE SALON-DE-PROVENCE

Festivals, animations, expositions... Salon-de-Provence cultive sa différence et renforce son attractivité avec la métamorphose du centre-ville.

Dans le monde de la culture, difficile de faire entendre sa voix entre Aix, Marseille ou encore Avignon et Arles. Et pourtant, la réputation de Salon-de-Provence grandit depuis quelques temps. Le secret de la richesse de la vie culturelle salonnaise ? Le mariage réussi de trois atouts : une vraie tradition de festivals et d'animations, le choix de l'éclectisme et un engagement constant de la municipalité. Autour de l'événement estival phare, le festival International de Musique de Chambre, créé il y a 23 ans par trois musiciens de renommée mondiale(1), 36 spectacles sont produits au Château de l'Empéri sous le label l'Été au Château. Mais la vie culturelle est importante tout au long de l'année. Citons les 30 productions du théâtre d'hiver, les spectacles pour les enfants et les scolaires, le dynamisme des salles d'exposition, les Rencontres Cinématographiques en mars ou encore les Z'Expressives destiné à l'éveil créatif des lycéens en mai. De multiples animations portées par le monde associatif et les commerçants confortent également le positionnement de cette ville de 45 000 habitants, comme un lieu de vie nocturne. Cette passion de la ville pour la musique est renforcée, depuis 1984, par la présence de l'institut Musical de Formation Professionnelle (IMFP), ainsi que le succès grandissant du Café Musique du Portail Coucou. Une vie culturelle rare pour une ville de cette taille.



Renforcer la notoriété

La nouvelle municipalité, élue en 2014, entend tirer la ville vers le haut avec un budget et des investissements significatifs. La transformation récente de la place Morgan se veut, ainsi, un outil stratégique. « Il nous manquait un espace moderne de plein air pour les grandes soirées et cette place ne demande qu'à vivre, après de trop longs travaux » précise Michel Roux, 1er adjoint au Maire en charge de la Culture et de l'Espace Public. « Les travaux font la part belle aux terrasses, à la verdure et à l'eau avec une nouvelle fontaine pour rafraîchir ce lieu très minéral. Nous y avons, d'ailleurs, organisé, le 3 juin, une grande soirée avec, en guest-star, Maître Gims pour lancer les festivités de l'Eté. Elle a réuni 14 000 personnes dans une ambiance festive et se prolonge autour du Château de l'Empéri,

avec 36 soirées associant le jazz, l'opéra, la variété, l'humour et le théâtre. »

C.M

(1) Le pianiste Eric Le Sage, le joueur de flûte Emmanuel Pahud et le clarinettiste Paul Meyer.

Cv express de Michel Roux

Premier adjoint au maire de Salon-de-Provence
Vice-président de la métropole Aix-Marseille-Provence
Administrateur de 13 Habitat
Président de la Croix-Rouge Salonaise

La Place Morgan, un nouvel espace de vie attractif

Outre l'aménagement de l'espace public, la place Morgan est surtout un véritable projet économique et de loisirs pour le devenir de la commune. « Il a pour ambition de favoriser le dynamisme et l'attractivité d'un centre-ville élargi afin de renforcer le positionnement de Salon-de-Provence comme ville centre d'une agglomération de 150.000 habitants » souligne Nicolas Isnard, son premier magistrat. Sur l'îlot Nord-Ouest de

la place, un ensemble bâti va accueillir, un nouveau complexe cinématographique de huit salles et 1200 fauteuils, après une âpre renégociation. L'îlot Sud propose des commerces en rez-de-chaussée, un restaurant, un bowling et un nouveau bâtiment culturel. Enfin, quatre kiosques, au centre de la place, accueille une dizaine de boutiques et une halle alimentaire permanente. L'ensemble est desservi par un parking souterrain de 300 places.

J.P.E

**PORTRAIT**

Élu à la vice-présidence de la métropole Aix-Marseille-Provence, en mars dernier, Michel Roux est en charge du projet Métropolitain. « Il s'agit de créer l'architecture de notre nouvelle organisation et de coordonner les travaux du Conseil de Développement, précise ce dernier. Cette assemblée citoyenne regroupe des personnes bénévoles représentatives de la société civile et notre feuille de route est très simple : être force de proposition pour aider les élus dans leurs choix sur les grands dossiers stratégiques tels le transport, l'aménagement ou l'urbanisation. » Si rassembler 6 territoires, 92 communes et 1.8 millions d'habitants est un véritable défi, Michel Roux est confiant.

« La métropole a été imposé par le gouvernement, contesté, amendé, mais c'est maintenant une réalité et

nous allons avancer très vite, dans le respect des communes et des territoires.

L'autre actualité de Michel Roux est sa candidature aux prochaines législatives de juin 2017. « L'UDI m'a proposé de représenter nos couleurs dans la 8ème circonscription des Bouches du Rhône. Je suis très impliqué, depuis longtemps, de part mon engagement associatif, puis mes mandats d'élus, dans ce territoire. J'ai accepté volontiers la proposition. C'est avec une profonde volonté de rassemblement que j'envisage d'être le candidat d'Union de la Droite et du Centre... Et avec l'ambition d'être voix de notre territoire ! Mais, nous avons encore le temps. Les négociations afin de préparer les conditions de l'union débutent... »

C.M



GEORGES CRISTIANI :

« L'ETAT SE DÉFAUSSE SUR LE CONTRIBUABLE LOCAL »

Georges Cristiani est maire de Mimet depuis 2001. Il a été élu en 2014 président de l'Union des maires du département à l'unanimité de ses pairs. Longtemps opposé à la création de la métropole Aix Marseille Provence, il pense qu'elle n'est qu'une stratégie de l'Etat « qui n'avait plus les moyens de soutenir la deuxième ville de France ». Il vient de participer à la création d'un collectif national des communes carencées (en déficit de logement social) pour plaider leur cause auprès du gouvernement.



M+ Vous vous êtes longtemps opposé à la métropole. Aujourd'hui, quelle est votre position ?

Les maires se sont effectivement opposés à la constitution de la métropole telle que voulait nous l'imposer le gouvernement. Il faut se souvenir qu'il y avait 113 communes sur 119 qui étaient contre. La quasi totalité. L'Union des maires, que je préside, avait fait des propositions pour une coopération par projets. Nous n'avons pas été écoutés. Le Conseil d'Etat et le Conseil constitutionnel ont rendu leurs verdicts. Nous sommes des républicains et nous devons appliquer la loi. Mais nous resterons très vigilants à ce que la commune reste au centre du dispositif métropolitain. Nous continuerons à défendre le rôle central de la commune.

M+ Qu'est-ce qui vous paraît important à mettre en place au plus tôt dans le cadre de cette métropole ?

Sans discussion, il faut régler le problème des transports en commun. En 1999, la loi Chevènement nous avait imposé une autorité organisatrice des transports (AOT) par intercommunalité. Ce qui fait qu'il y avait 9 AOT sur le territoire, 9 stratégies différentes, 9 tarifs, etc. Aujourd'hui, l'Etat change d'avis et nous impose une AOT unique sous prétexte qu'avec 9 ça ne marche pas. D'accord, mais n'oublions pas que nous n'avions rien demandé.

M+ Vous croyez que cette politique de transports pourra se mettre en place rapidement ?

Pour notre part, notre état d'esprit est positif et nous sommes prêts, notam-

ment au sein de la conférence des maires, à tout faire pour que les choses avancent. Mais je suis inquiet pour ce qui est des moyens réels dont va disposer cette métropole. Soyons lucides, l'Etat a poussé à la création de la métropole parce qu'il n'avait plus les moyens de soutenir la deuxième ville de France. Alors, on demande aux communes voisines de participer. Si on se contente d'additionner les six budgets des anciens EPCI, à quoi sert de faire une métropole ? Sinon à faire payer les uns pour les autres ?

M+ L'idée, c'est quand même aussi que tout le monde profite des projets communs...

Oui, ça c'est le discours du monde économique. Mais nous n'allons pas assister à une « harmonisation » des taxes, comme je l'entends. Nous allons voir bel et bien dans certains territoires une augmentation. Sur le Pays d'Aix, le taux de la CFE va passer de 26,79 % à 31,02 %. Les représentants du monde économique disaient vouloir sauver les entreprises ? Mais lesquelles ? Il faudra expliquer aux 100 000 TPE, aux artisans, aux boulangers, aux commerçants, pourquoi ils vont payer plus cher. A un moment donné, il faudra rendre des comptes.

M+ Les Bouches-du-Rhône sont aussi le département où il y a le plus de communes dites « carencées », c'est-à-dire qui ne respectent pas le quota de constructions de logements sociaux imposé par la loi. On a l'impression d'une sorte de front du refus, quel que soit le sujet...

Mais c'est le même sujet. Le désengagement de l'Etat qui cherche à se défaire sur le contribuable. C'est un habillage de l'Etat. Le problème du logement est un problème national qui doit être traité au niveau national. Mais comme l'Etat est défaillant, il rejette la responsabilité sur les communes. Dans une commune que je connais bien, dont je suis le maire, Mimet, une commune forestière, agricole et montagnarde, comment voulez-vous construire 380 logements sociaux ? C'est impossible. Comment voulez-vous construire 500 logements sociaux à Cassis ? C'est impossible. Du coup, on crée un impôt supplémentaire. Ces communes sur lesquelles on ne peut pas construire, qu'on appelle « carencées » (quel joli mot!), on les taxe. Et c'est le contribuable local qui est mis à contribution. Réfléchissez un peu. Dans les Bouches-du-Rhône, il y a 119 communes dont 68 sont en déficit de logements sociaux (plus de la moitié) et 42 déclarées carencées, le tiers ! Alors que dans la France entière il y a 222 communes carencées. Il y en aurait 20 % dans notre département. C'est ridicule. Cela arrive tout simplement parce qu'on applique les lois de façon aveugle sans vouloir prendre en compte les spécificités locales.

M+ : C'est quand même un chiffre important, non ?

En 2002, il y avait 14 communes carencées dans le département. Aujourd'hui, comme je le disais, il y en a 42. Est-ce que cette stigmatisation de la carence a réglé quelque chose ? Non. En revanche, on paye beaucoup d'amendes. J'ai été à l'initiative de la création d'un collectif national de communes carencées. Une centaine se sont regroupées dans ce collectif et nous allons essayer de porter notre voix auprès du gouvernement dès le début du mois de juin en proposant de faire des ajouts à la loi Egalité et citoyenneté pour prendre en compte les impossibilités locales de construction. Sur les 36 000 communes françaises, il y a 1 115 communes déficitaires en logement social. Vous croyez que c'est aux communes d'assumer le problème ? Ce ne serait pas plutôt à l'Etat de le faire au niveau national ?

Propos recueillis par
Michel Couartou



SÉCURITÉ : LES RAISONS D'UN SUCCÈS

C'est un fait indiscutable, la sécurité s'améliore à Marseille et dans les Bouches du Rhône. L'explication ? Un jeu collectif entre des acteurs motivés et engagés et une nouvelle organisation à tous les niveaux. Bilan et décryptage avec Laurent Nunêz, Préfet de Police, Caroline Pozmentier, en charge de la sécurité et de la lutte contre la délinquance à la ville de Marseille et à la Région et Anselme Dugain, adjoint à la Sécurité des 4^e et 5^e arrondissements.

Le Préfet de Police a répondu aux questions de Marseille + le Mag.

Police nationale: une approche globale gagnante

Trois ans et demi après l'institution d'un Préfet de Police de plein exercice dans les Bouches-du-Rhône, Laurent Nunêz, dresse un tableau positif des avancées en matière de lutte contre la délinquance et le trafic des stupéfiants. Des succès qu'il s'agit de conforter en 2016. Depuis la fin 2012, Marseille bénéficie du même niveau d'organisation que Paris, avec un préfet de police ayant autorité sur l'ensemble des services de police et de gendarmerie et relevant directement du Ministre de l'Intérieur. Cette volonté gouvernementale s'est accompagnée d'une remise à niveau. 200 fonctionnaires supplémentaires renforcent les groupes d'investigation et les effectifs de voie publique à Marseille. "Notre politique est double, explique Laurent Nunêz, en poste depuis 14 mois. La première mission est de faire baisser la délinquance sous toutes ses formes. Nous avons appliqué l'ensemble du plan du gouvernement et les résultats sont spectaculaires sur Marseille. Entre 2012 et 2015, les vols avec violence ont baissés de 40%, les atteintes aux biens de 17% et les atteintes aux personnes de 25.5%." L'explication de cette réussite ? Un travail, au jour le jour, en étroite collaboration avec tous les acteurs concernés par la sécurité dans le département et la ville. "La présence de la police municipale la nuit, nous permet de nous concentrer sur nos missions d'ordre et de sécurité

publique, précise Laurent Nunêz. Le déploiement de la vidéo surveillance en centre-ville est aussi une avancée majeure dans notre dispositif de prévention, d'investigation et d'élucidation des violences et des vols. De plus, à la différence d'autres villes, comme Paris, on ne constate pas de phénomène de déport de la criminalité dans les autres quartiers. Ce maillage vidéo est également un outil très utile pour l'ordre public au sens large, notamment pour la gestion des foules et des flux qui revêt un intérêt crucial dans les grandes manifestations, comme l'Euro de Football 2016."

Trafic de stupéfiant : une travail de fond

Le deuxième objectif est de lutter contre le trafic de stupéfiant et, là aussi, les résultats sont très positifs, grâce au déploiement d'une approche globale dans les zones de sécurité prioritaires (ZSP). "Compte tenu du niveau de délinquances, nous concentrons nos moyens sur 40 cités à Marseille : 30 au Nord et 10 au Sud, avec trois types d'actions complémentaires, reprend Laurent Nunêz. Nous avons déjà une démarche partenariale avec tous les acteurs - associations, bailleurs sociaux, Parquet et autres services de l'Etat - pour réinvestir le terrain. Le deuxième volet est une présence renforcée des patrouilles qui tournent quotidiennement pour harceler, déstabiliser et interpeller. Le troisième

est une augmentation de l'investigation judiciaire afin d'arrêter les trafiquants." Là aussi les chiffres sont spectaculaires. Le nombre de déférés a progressé de 50% entre 2014 et 2015, près de 1.6 tonnes de cannabis a été saisi à fin mai contre 847 kg en 2015 à la même date et, en un an, une trentaine de réseaux

|| "L'enjeu est d'améliorer la vie des habitants dans chaque quartier et de sortir de ce Marseille bashing qui a un coût économique énorme."

Laurent Nunêz, préfet de Police des Bouches du Rhône **||**

ont été démantelés. "Il s'agit d'un travail de longue haleine et ces quantités croisées avec le nombre de personnes écrouées montrent l'ampleur et l'efficacité de l'engagement, conclue Laurent Nunêz. Tous les partenaires jouent le jeu et, notamment, les services du pré-

fet délégué pour l'égalité des chances, car, en sécurisant et luttant contre les trafics, nous permettons aux réinsertions de se dérouler sereinement dans les cités." Reste maintenant, à poursuivre ces actions afin d'obtenir une quatrième année de baisse consécutive en 2016, dans un contexte de mouvement sociaux et

d'évènements publics très importants. Un enjeu qui nécessite une vigilance encore accrue afin d'endiguer la dérive des règlements de compte repartis à la hausse depuis le début de l'année. Une tendance nationale.

Cyrille Maury

2013-2015 :

Baisse de la délinquance dans les Bouches-du-Rhône (BdR) et à Marseille (Mrs)

- Atteintes aux biens : - 8,6% (BdR), - 14,5% (Mrs)
- Cambriolages de logements : - 15,4% (BdR), - 20,6% (Mrs)
- Vols avec violences : - 44,7% (BdR), - 51,9% (Mrs)
- Atteintes volontaires à l'intégrité physique : - 12,6% (BdR), - 19,9% (Mrs)
- Règlements de compte : de 20 à 12 (Mrs)

Lutte contre le trafic de stupéfiants

- Nombre de déférés : 176 (+ 53% vs 2014)
- Nombre d'écrous : 119 (+ 48,8% vs 2014)

Sécurisation des chantiers, une initiative unique en France

Sous l'impulsion de la FBTP 13 et en concertation avec la Sûreté Publique et la ville, le Parquet de Marseille a créé en 2015 le premier "Groupement Local de Traitement de la délinquance" (GLTD), dédié exclusivement à un métier : le bâtiment. Son objectif ? Lutter contre les vols, chantages à l'embauche, rackets ou encore menaces et intimidations dont les entreprises font l'objet dans les zones sensibles. Ce dispositif permet aux entreprises d'entamer des poursuites en garantissant l'anonymat des plaignants, la requalification criminelle de certains méfaits afin de vraiment les sanctionner et mobilise trois magistrats. "Avec la Fédération du Bâtiment, nous incitons les entreprises à nous signaler leurs difficultés, précise Laurent Nunéz. Certaines ne le font pas encore, de crainte de représailles et s'est regrettable, car quand elles viennent nous voir et acceptent de collaborer, les problèmes sont résolus."

LE TRAVAIL DE FOND D'ANSELM DUGAIN DANS LES RUES DU 4^E ET DU 5^E ARRONDISSEMENT

Chargé d'assurer la sécurité des rues des 4^e et 5^e arrondissements, Anselme Dugain va quotidiennement au contact des citoyens avec une idée toute simple : faire en sorte que la vie soit meilleure. Un engagement qui nécessite attention, rigueur et réactivité. Rencontre.

Première précision qui à toute son importance : Anselme Dugain, 44 ans, connaît son sujet. Il est né boulevard de la Libération et a géré un restaurant pendant de longues années, Le Cinéma Café, rue des Orgues pour ne pas le nommer, avant de rejoindre Bruno Gilles à la mairie des 4^e et 5^e arrondissement pour prendre en charge deux délégations. D'un côté : la sécurité, la prévention de la délinquance et la tranquillité publique ; de l'autre : la relation avec les commerçants, les artisans et les professions libérales. Les raisons de ce double engagement ? La conviction que la sécurité et la bonne entente entre les habitants est au cœur de la qualité de vie d'un quartier. "La première action réalisée quand j'ai pris mon mandat en avril 2014, a été d'arpenter les 91 kilomètres de rues de nos deux arrondissements pour rencontrer, un par un, ses 800 commerçants, se rappelle Anselme Dugain. L'idée était de me rendre compte de leur état d'esprit et de me présenter à eux. Cela a eu pour résultat l'effet escompté : quand



Anselme Dugain, chargé de la sécurité dans les 4^{ème} et 5^{ème} arrondissement

ils ont un souci, ils m'appellent ou m'envoient un mail. Ce qui fait que nous pouvons réagir en Mairie, en informant immédiatement le Maire Bruno Gilles, puis les services techniques et nos référents à la police municipale et nationale."

Attentif et réactif

Bouche d'égout défectueuse, voiture ventouse ou bloquant un garage, nuisance nocturne, vandalisme de mobilier urbain, agression verbale, vol à l'arraché ou encore simple sentiment d'inquiétude... quel que soit le problème, l'enjeu est identique : il faut être attentif et réactif pour éviter que cela devienne répéti-

tif. "Si on laisse faire, cela exaspère, puis crée de l'énervement et installe une perception de mal être et d'insécurité préjudiciable au vivre ensemble." explique Anselme Dugain. Et de citer, en exemple, le travail de fond effectué sur la diminution des squats avec, aujourd'hui, qu'un seul reconnu, contre 5 en 2014. Ce rôle de prévention s'appuie également sur une utilisation optimale des structures existantes comme les Conseils de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CSPD). "Nous définissons un secteur et le quadrillons, de 9h à midi, avec la police Nationale, Municipale, le service du nettoyage et le Maire. Nous allons à la rencontre des commerçants et des habitants en leur posant toujours les mêmes questions : comment cela se passe pour eux et que peut-on faire pour remédier aux problèmes ?" Autres doléances prises

en compte, celles des Comités d'Intérêt de Quartier (CIQ) sur l'enlèvement des voitures ventouses, une tolérance zéro pour les contraventions, la propreté et les nuisances nocturnes. "Nous sommes bien sûr heureux que les commerçants participent à l'animation de la ville et au bien vivre de nos deux arrondissements, complète Anselme Dugain. Mais il y a des autorisations à demander, puis des règles à respecter." L'été s'annonce avec les grands évènements du Palais Longchamp, tel le Festival international de Jazz fin juillet-début août et la vie diurne des quartiers tels les V avenues, le boulevard Baille ou encore la place Pierre Roux. Anselme Dugain entend bien appliquer ses principes d'écoute, de conseils et de prévention afin qu'il soit festif et sûr.

Cyrille Maury

CV Express

6^e adjoint à la Mairie des 4^e et 5^e arrondissements (96 000 habitants)
Délégations à la Sécurité, la Prévention de la délinquance et la Tranquillité Publique
Relation avec les commerçants, les artisans et les professions libérales.

LUTTE CONTRE LA DÉLINQUANCE : CAROLINE POZMENTIER GARDE LE CAP

Présence terrain, contrôles, vidéo-surveillance, équipements ou encore formations des agents et augmentation des champs d'action... que ce soit à la ville de Marseille ou à la Région, Caroline Pozmentier, en charge de la sécurité et de la lutte contre la délinquance, garde le cap et accélère. Revue de détails.



Depuis 2009, la ville de Marseille a entamé une politique très volontaire en matière de sécurité en donnant à la police municipale des moyens modernes et une feuille de route claire : être la police du quotidien et de la proximité. Désormais présente sur la voie publique 24h sur 24, grâce à une brigade de nuit de 50 agents, elle est équipée de pistolet paralysant type Taser et Flash Ball depuis 2013 et se forme à l'utilisation des armes létales. La police municipale la plus importante de France s'appuie également sur un outil décisif : le Centre de Surveillance Urbain (CSU) qui suit un maillage de plus de 900 caméras, porté à 1000 d'ici la fin de l'année et à 2000 à l'horizon 2020. L'exploitation des images se fait en lien direct avec la police nationale pour des demandes de réquisition dans le cadre d'affaires judiciaires, mais aussi la RTM afin de lutter contre le stationnement sur les voies de bus et de tramway via la

vidéo-verbalisation des contrevenants. Investissement à venir ? L'acquisition d'un logiciel d'analyse de comportements et faire remonter les alertes vers les opérateurs afin de renforcer leur efficacité et leur réactivité. Si l'investissement financier est majeur (près de 26 M€), les effectifs doublés (de 200 à plus de 420) et le travail terrain soutenue depuis plusieurs années, les résultats sont bien au rendez-vous comme le prouve deux chiffres significatifs parmi d'autres : la répression du stationnement gênant a augmenté de 40% et les interpellations de 200% en 2 ans.

Une culture partagée

Au-delà des moyens matériels et de la mise en place d'une nouvelle organisation, l'évolution la plus nette est, pour Caroline Pozmentier, le changement de culture. "Les femmes et les hommes de la police municipale sont engagés dans la prévention et travaillent dans un esprit de partage avec la police nationale et de partenariat avec les autres intervenants dans la sécurité. Ce virage, pris avec le développement des rencontres avec les Comités d'Intérêt de Quartiers de chaque arrondissement, les Cellules de Citoyenneté et de Tranquillité Publique pour faire du rappel à l'ordre auprès des mineurs absents, et appeler à la responsabilité parentale, ou plus récemment le Conseil local de sécurité de prévention de la délinquance territorialisé auprès de chaque mairie de secteur, fait que les concitoyens appréhendent mieux les missions de la police municipale et lui font plus confiance." Au titre de ces opé-

rations concertées, citons la lutte contre les nuisances sonores, le stationnement anarchique et les établissements en infraction avec l'arrêté municipal interdisant la vente d'alcool de 22h à 8h du matin dans certains arrondissements. Autre action de prévention efficace : celle des équipes chargées de garantir la sécurité des usagers aux abords des chantiers, depuis 2009.

L'ilotage et l'évènementiel

Concentrant la plus grande part des infractions, le grand centre-ville de Marseille fait l'objet d'une attention toute particulière avec des brigades 2 roues, VTT et même Segway, ces véhicules électriques monoplace gyropode qui offre une meilleure

"Je suis très attentive à l'apport des nouvelles technologies dans la lutte contre la délinquance. Nous devons réussir l'alliance des hommes et des nouvelles technologies. Cette politique visible de tolérance zéro contribue au sentiment de sécurité de nos concitoyens. Bien sûr, elle a un coût, mais nous l'assumons totalement."

Caroline Pozmentier Vice-présidente de la région, déléguée à la sécurité et à la lutte contre la délinquance et adjointe au maire avec cette même délégation. Secrétaire Nationale Les Républicains en charge de la Prévention.

visibilité et permettent d'intervenir dans les zones piétonnes de l'hyper-centre. Il en va de même de la sécurisation et de la gestion des flux circulatoires des grands événements de la ville. "Nous devons faire en sorte que nos citoyens et tous ceux qui jouent un rôle dans leur organisation puissent s'approprier cette culture de la prévention et de sécurité, souligne Caroline Pozmentier. La préparation de l'Euro 2016 nous occupe depuis un an ½ avec le défi d'accueillir tous ceux qui veulent venir à Marseille pour fêter le football dans un contexte de menace. 100 policiers municipaux sont impliqués dans ce dispositif autour de la fanzone et les sites sensibles sont protégés par 11 caméras supplémentaires. Nous travaillons avec les acteurs de la médiation sociale sur l'espace public qui sont des vigies très utiles pour signaler et désamorcer les débuts de conflits et avec les professionnels de la sécurité privée qui sont essentiels dans les dispositifs."

Région PACA : le transport et les lycées avant tout

Des lycées au transport jusqu'à l'environnement et aux risques naturels, protéger la région nécessite de travailler, d'une façon préventive et réactive, sur tous les items de la sécurité.

Les nouveaux engagements à l'ordre du jour ? Déjà les transports avec le financement de 40 000 heures annuelles de surveillance de la Suge, la police ferroviaire, pour un budget maximal d'1M€ en 2016 et de 3.5 M€ en 2017. Autres exemples : l'installation de portiques innovants dans la gare des Arcs afin de sécuriser l'entrée sans porter atteinte à la fluidité du trafic et une contribution de 150 K€ en 2016 et de 500 K€ en 2017 pour la mo-

dernisation du centre de vidéo-surveillance de Marseille Saint-Charles et la construction d'un nouveau centre à Nice en capacité d'analyser en temps réel l'ensemble des images.

L'autre priorité qui tient tout particulièrement à cœur à Caroline Pozmentier est le plan de mise en sûreté des lycées. "Nous allons travailler main dans la main avec la communauté éducative pour poursuivre la mise en place du dispositif de médiateurs de lycée en renforçant leur formation et en les intégrant dans des parcours d'insertion professionnelle, précise cette dernière. Nous serons également vigilants sur l'installation de caméras de vidéosurveillance, quand il n'y en a pas, aux abords des lycées."



Marc DEMIER, officier général de zone de défense et de sécurité Sud et gouverneur militaire de Marseille

« LA COHÉSION NATIONALE EST VITALE »

Il y a un an, le général de brigade Marc DEMIER était nommé officier général de zone de défense et de sécurité Sud et gouverneur militaire de Marseille. Portrait d'un homme riche en expériences humaines et professionnelles au service d'une ville et d'une région qu'il affectionne.

Depuis le Maroc où il est né, il y a 57 ans, que de chemins parcourus et de villes traversées par le général Demier ! Après l'Afrique subsaharienne où il a passé son enfance, on le retrouve à 17 ans en France. Marc Demier est alors au Mans et prépare Saint-Cyr où il entre à 19 ans. Après trois ans de chef de section d'infanterie, il obtient son brevet de pilote d'hélicoptère en 1984 et sert pendant de nombreuses années dans l'Aviation légère de l'armée de Terre.

Son parcours le conduit, entre autres, à s'envoler pour les Etats-Unis où il travaille en coopération avec l'armée américaine. On le retrouve un peu plus tard à Pau comme colonel commandant le 5^e régiment d'hélicoptères de combat. Son "marquant" international l'amène ensuite à servir comme attaché militaire à l'ambassade de France à Londres.

En 2012, il est général et prend le commandement de l'Ecole de l'Aviation Légère de l'Armée de Terre. Sa mission à l'époque ? Veiller au bon fonctionnement des bases écoles du Cannet des Maures, de Dax, de la partie française de l'Ecole franco-allemande du Tigre et du centre de formation NH90 dont la mission principale est de former les

pilotes d'hélicoptères de combat des armées françaises. Aujourd'hui, le général DEMIER participe à la sécurisation des Marseillais et plus largement à celle des habitants des régions PACA, Occitanie et Corse. "Nous couvrons 21 départements ce qui fait de la Zone Sud la plus grande de France" précise le général avant de rappeler qu'un tiers des armées françaises sont stationnées dans cette zone. Aujourd'hui, ses missions sont aussi étendues que son territoire. Il y a en tout premier lieu l'opération sentinelle que le général mène dans la zone Sud en tant que représentant direct du chef d'état-major des armées. "Après Nice, plus de 10 000 militaires ont été mobilisés pour l'opération Sentinelle, dont environ 2000 hommes dans la zone Sud, avec pour mission de défendre au plus près la population. Je suis au service de cette population et sous les ordres de l'autorité civile représenté par le préfet Bouillon" rappelle le général. Il confie : "j'aime Marseille.

C'est une ville vivante, bouillonnante, j'aime son littoral, c'est un carrefour, une ville monde riche de ses brassages. J'y retrouve parfois cette cohésion qui fait la force de notre armée. Marseille et sa région peuvent avoir confiance en cette

armée qui s'engage de toutes ses forces pour la protéger au plus loin et au plus près". Dans les faits, l'opération Sentinelle consiste à assurer la sécurité de certains "points sensibles" du territoire.

"Cela peut couvrir les abords des lieux de culte, des gares et des aéroports ou simplement les rues des villes. Nous surveillons également des points d'intérêts civils et militaires, dits sensibles". Le général n'en dira pas plus sur la localisation de ces endroits. Sécurité oblige. Il y a aussi les feux de forêts, les catastrophes naturelles et industrielles auxquels le général et ses hommes doivent faire face. En ces temps troublés, le général aime rappeler les valeurs qui selon lui sont essentielles : l'engagement, le respect du droit, l'esprit de sacrifice et le sens de l'intérêt collectif. Des valeurs que les Marseillais ont pu retrouver à l'occasion du défilé du 14 juillet sur l'avenue du Prado dont le départ fut lancé par le général DEMIER, dans ses habits de gouverneur militaire de Marseille. Ce jour là, un hommage tout particulier était rendu aux forces de sécurité déployées. Du 14 juillet, le gouverneur disait : "c'est une grande fête nationale qui permet d'illustrer les fondamentaux de la République.

C'est une des célébrations qui représente le mieux la cohésion nationale chère à mes yeux. Elle est vitale" affirmait-il en guise de conclusion. Les tragiques événements de Nice et de Saint-Etienne-du-Rouvray n'ont fait que renforcer cette conviction.

Par Ruben Raphaël



crédit :
gouvernement.fr



UNE MENACE RENFORCÉE PESANT SUR NOTRE TERRITOIRE ET NOTRE POPULATION

Après s'être progressivement rapprochée, la menace sur notre population est maintenant clairement présente. Après avoir combattu les foyers du terrorisme en Afghanistan jusqu'en 2012, puis au Mali à partir de 2013, la France est désormais confrontée à des actions et une menace terroriste forte sur son territoire.

L'ampleur des événements du 7 janvier puis du 13 novembre 2015 et le tout dernier qui vient de frapper durement la ville de Nice a conduit la France à durcir considérablement son dispositif de sécurité. La menace terroriste puise sa source dans les zones de la Syrie et de l'Irak contrôlées par l'organisation de l'Etat islamique, Daech. Les attentats de janvier 2015 ont marqué une rupture dans la prise de conscience collective des dangers qui menacent notre pays.

L'actualisation de la LPM 2014-2019 (loi de programmation militaire) qui en a résulté, impose à l'armée de Terre de poursuivre sa rationalisation tout en lui donnant la ressource nécessaire à une remontée en puissance de la force opérationnelle terrestre (FOT).

Il s'agit alors de permettre à l'armée de Terre de s'engager dans le même temps à l'extérieur et sur le territoire national, dans le cadre de la mise en oeuvre de la politique de défense et de sécurité de la France, avec les moyens dont elle dispose aujourd'hui, tout en préparant la transition vers les équipements du futur, notamment dans le cadre du programme Scorpion. Avec des menaces dont les

ramifications vont de l'extérieur jusqu'à l'intérieur de nos frontières, le réinvestissement du territoire national par l'armée de Terre répond à une forte attente des Français face à l'insécurité qui pèse désormais directement sur eux. Il implique un meilleur équilibre de l'offre stratégique, entre la projection extérieure, domaine d'excellence, et les missions intérieures qui pourraient se diversifier bien au-delà du plan Vigipirate et de l'opération Sentinelle. Forte de sa maturité, alors qu'elle s'apprête à célébrer les vingt ans de sa professionnalisation, l'armée de Terre est prête à relever ce défi.

La mission permanente du CIRFA/ (centre d'information et de recrutement des forces armées) bureau Terre est de pourvoir l'armée de Terre et l'ensemble des employeurs de personnels d'une ressource apte à répondre à leurs besoins, en quantité comme en qualité, dans le respect des cibles d'effectifs et de la masse salariale allouée.

L'armée de Terre, engagée dans de nombreuses missions, offre beaucoup plus de postes cette année, près de 5000 supplémentaires (15 000 au niveau national/ 300 sur Marseille).

C'est une année très favorable pour voir aboutir un projet professionnel dans l'armée de Terre sous réserve de motivation. C'est l'année ou jamais pour se décider à franchir le pas vers un engagement et profiter d'un métier qui donne des savoir-faire et un savoir-être utile pour la vie.

CIRFA
28 rue des Catalans
13007 MARSEILLE
04 13 59 47 70

MERCREDI
28
SEPTEMBRE
10h - 16h

A.M.S
15 ans
2001 WWW.AMS-ASSOCIATION.COM 2016

FOIRE
Internationale de Marseille
LA SPORTIVE!
23.09
**PARC CHANOT
MARSEILLE**



DE LA *Les* Rencontres **Médiation**

" Rassemblons nos compétences "

A l'occasion de son 15^{ème} anniversaire, l'Association de Médiation Sociale propose de réunir les professionnels de la Médiation Sociale, autour de travaux de réflexion sur différents sujets traités par ce champs d'intervention sociale.

Au coeur de la Foire Internationale de Marseille, "*Les Rencontres de la Médiation*", ouvert à tous, permettront d'échanger, de partager des idées ou des expériences, de tisser de nouveaux liens, et, surtout, d'innover en rassemblant les compétences de chacun.



et de nombreux acteurs de la médiation à Marseille et en France

UNIQUEMENT SUR INVITATION, PLACES LIMITÉES

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION SUR INTERNET
WWW.AMS-ASSOCIATION.COM

BENOIT PAYAN VEUT TOURNER LA PAGE

Sur les bancs de l'opposition, Benoît Payan, Président du groupe socialiste à la ville de Marseille, conseiller départemental des Bouches-du-Rhône et conseiller municipal de Marseille entend jouer un rôle de vigie constructive et se mobiliser pour gagner le rendez-vous de 2020. Il se confie à Marseille + le Mag.

“Pour moi, le Conseil Départemental est l'institution de la vie qui vous accompagne de la petite enfance jusqu'au quatrième âge. L'arrivée de Martine Vassal à la présidence a modifié la perception des priorités en se concentrant sur l'entreprise et l'économie au détriment de la solidarité. Elle a, ainsi, stoppé le programme Ordina 13, qui consistait à offrir un ordinateur aux collégiens, et supprimé le remboursement des frais de déplacements pour un entretien d'embauche des bénéficiaires du RSA, ainsi que la prime de Noël de leurs enfants. La baisse de 15% des subventions aux associations correspond, également, à un véritable plan social pour l'un des premiers employeurs des Bouches du Rhône avec 70 000 personnes. Ce sont des signes très négatifs. Nous nous sommes vraiment battu pour arrêter cette tendance et il me semble qu'elle a compris qu'il ne fallait pas aller trop loin.” Ce travail de vigilance, Benoît Payan le pratique, également au conseil municipal où il regrette, toutefois, que l'opposition soit trop frontale et politicienne au détriment du bien commun et de l'intérêt du collectif.

Il faut tourner la page

Quant à son propre camp, l'analyse est sans concession. “L'état du parti Socialiste est très inquiétant à Marseille. J'ai écrit, dernièrement, une tribune sur ma page Facebook sur les

dérives en termes de clientélisme depuis Gaston Defferre. Elle a fait du bruit et gêné certaines personnes mais la gauche aura un avenir que si elle fait table rase de ces pratiques insupportables que nous connaissons encore aujourd'hui.

Il y a une césure entre ceux qui font de la politique et nos concitoyens. Les institutions ne bougent pas, la V république est à saturation, les institutions locales ont un siècle et si on ne se réinvente pas, nous serons dépassés par le populisme et l'abstention. Nous avons les talents individuels et la première difficulté est d'arriver à dépasser nos propres histoires pour travailler ensemble et reconstruire.”

Si Benoît Payan ne se présentera pas aux législatives en 2017, il entend bien, à partir de là, poser le tableau de 2020 et tout faire pour que les marseillais choisissent leur candidat au municipale, grâce à une primaire. Nul doute, également, que le benjamin de l'opposition suive avec attention les avancées de la démocratie collaborative et l'émancipation d'un autre trentenaire - un certain Emmanuel Macron - avec, toutefois, une différence : il est un élu depuis 8 ans et aime la politique depuis toujours.

Cyrille Maury



“Tout le monde a 2020 en tête mais personne ne se demande comment y arriver. Et ça, c'est l'échec assuré.”

CV Express

38 ans,
Diplômé de l'École supérieure de Notariat,
Conseiller général des 1er et 4ème arrondissements,
Conseiller municipal (1er, 3ème 4ème et 5ème arrondissements et Président du Groupe Socialiste & Ecologiste.

« IL NE SE PASSE PAS UNE SEMAINE SANS RENDEZ-VOUS CULTUREL DANS NOTRE VILLE ».

Pour Sabine Bernasconi, Maire (LR) du 1er secteur de Marseille et 2ème vice-présidente du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône en charge de la culture, c'est la culture qui doit venir aux gens.

Marseille Plus le mag : Comment attirer l'intérêt d'un public qui n'est pas naturellement porté vers la culture ?

Sabine Bernasconi : « Dès le plus jeune âge, il faut développer le sens culturel et artistique. La proximité des équipements culturels dans le 1er arrondissement, Opéra, Odéon, Gymnase, permet de sensibiliser les enfants des centres aérés à la culture à travers des activités liées à l'art. C'est la culture qui doit venir aux gens et la rue est un lieu propice pour cela ».

Quel a été l'impact de Marseille Capitale de la culture sur les habitants ?

S.B : Je crois que les Marseillais ont réalisé que l'offre culturelle était riche à Marseille.

Les manifestations culturelles de grande envergure ont généré une pratique culturelle et depuis, il ne se passe pas une semaine sans rendez-vous culturel dans notre ville. Prochain défi en 2020, la 13ème Manifesta, Biennale Européenne de l'art contemporain ».

La reconquête du centre passe-t-elle par le complexe culturel Artplexe ?

S.B : « Ce n'est pas un complexe culturel qui peut, à lui seul, générer du renouveau pour le centre-ville. Le centre-ville c'est le cœur historique de Marseille. Le potentiel existe déjà, il faut simplement le révéler, changer les regards et les pratiques, analyser comment décupler cette force culturelle. L'année prochaine, nous lancerons les Dimanches de la Canebière avec des animations culturelles une fois par mois ».

Votre statut de vice-présidente du Conseil Général devrait peut-être jouer en faveur du centre-ville ?

S.B : « Je l'espère, mais je pense aussi à la métropole et au département. Nous avons mis en place un système associant trois grands pôles culturels du département, Marseille, Aix



et Arles. Les rencontres de la photographie d'Arles donneront lieu à des expositions sur Marseille. Les 40 ans de la Fondation Vasarely (précurseur du numérique) seront l'occasion d'un rapprochement entre Aix et Marseille, et d'ailleurs, de grands acteurs culturels travaillent déjà sur le numérique à Marseille ».

Les commerçants du centre revendiquent une zone franche; que leur répondez-vous ?

S.B : « Le centre-ville doit être agréable pour ses habitants, mais aussi pour ceux qui viennent consommer. C'est la raison pour laquelle le maire a écrit au Ministère de l'intérieur pour demander que celui-ci puisse être considéré comme une zone franche; cela permettrait d'attirer les professions libérales en centre-ville ».

Propos recueillis par
Magali Barthès

BRUNO GENZANA ENTEND TENIR PAROLE ET ÊTRE EFFICACE

Etre un élu de proximité, engagé au service de l'environnement et l'identité provençale... à travers ses délégations, le Conseiller Départemental d'Allauch entend être un avocat des territoires qu'il représente à l'Assemblée Départementale. Marseille + le Mag l'a rencontré.



Dès son premier mandat - délégué de classe en 6^e - Bruno Genzana a su qu'il ferait de la politique l'engagement de sa vie. Au cours de ses études à la Faculté de Droit, il rejoint l'UDF présidée par Jean-Claude Gaudin et est resté fidèle tout au long de son parcours à ce courant de pensée. Les mandats qu'il a exercés depuis 30 ans lui confèrent une riche expérience : Adjoint au Maire, vice-président d'une grande communauté d'agglomération, trois fois député suppléant et conseiller Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis 2010. Elu Conseiller Général en 1994, réélu en 2001 et 2008, il retrouve son siège au Département en 2015 en enlevant à la surprise générale, avec Véronique Miquelly, le canton d'Allauch, face au Front national. Le fil conducteur de son nouveau mandat ? Etre un interlocuteur privilégié des territoires préservés et attractifs qu'il affectionne : Allauch, Plan-de-Cuques, ou encore, de l'autre côté du massif de l'Etoile, Auriol et les villages du Bassin minier. Un engagement tenu, dès cette première année, avec la signature de deux contrats départementaux de développement et d'aménagement pour les communes de Gréasque et d'Allauch. Pour cette commune-cen-

tre du canton, un financement de 13 millions d'euros sur 4 ans a été voté fin mai 2016. Celui-ci va permettre de financer, à hauteur de 60%, des projets majeurs pour la commune : une cuisine centrale, un centre technique municipal, la réhabilitation du stade, de la piscine couverte ou encore de la transformation de l'ancienne usine EDF en espace culturel. "C'est ma plus grande satisfaction de ce début de mandat, précise Bruno Genzana. Cela démontre que nous pouvons être des architectes de l'avenir au côté des maires, en faisant table rase de nos étiquettes politiques. J'ai vraiment le sentiment d'avoir tenu parole et, pour moi c'est essentiel."

L'Environnement

Son choix de suivre, à la demande de Martine Vassal, l'Environnement, le développement durable et les énergies renouvelables au Département répond à cette conviction que l'efficacité est indissociable de la proximité. Une sensibilité qu'il avoue honnêtement s'être forgée au fil de ses expériences. "Il faut traiter ces sujets avec beaucoup d'attention, avec souvent du courage et de l'autorité pour faire entendre le bon sens, car les choix urbanistiques ont des conséquen-

ces énormes. Un village ou une ville peuvent perdre leur âme et leur qualité de vie dans un développement excessif. Entre la Camargue, la Sainte-Victoire, les Alpilles, les calanques et les plages du littoral méditerranéen... aucun département n'offre autant de richesses en termes de sites naturels et je suis particulièrement attentif au juste équilibre entre tous ceux qui y vivent ou les visitent : des habitants aux promeneurs jusqu'aux chasseurs."

Promouvoir la Provence

Autre délégation qu'il suit avec intérêt : la mise en lumière, la sauvegarde et la promotion de la langue et des traditions provençales. "Notre défi est de transmettre cette âme provençale aux jeunes générations sous peine qu'elle s'étiolle et s'éteigne." Et s'il regrette l'annulation de la manifestation «Un printemps en Provence» le 1er mai dernier pour cause de tempête, Bruno Genzana redonne rendez-vous à l'automne au Domaine de Pichauris, propriété du Département au cœur des Massifs de l'Etoile et du Garlaban, pour fêter la Provence et nos traditions.

Cyrille Maury

LE SPORT AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS DE MAURICE DI NOCERA

Né le 1er décembre 1943 à Marseille, il connaît bien sa ville et se sent proche des habitants. Aujourd'hui à la tête de la délégation des sports au Conseil Départemental de la cité phocéenne et adjoint aux grands événements à la ville, il se bat afin de rester connecté aux besoins des gens.



Monsieur Di Nocera, que représente, en potentiel, le département que vous gérez actuellement au Conseil Départemental ?

Le budget octroyé au service des sports de Marseille est le premier budget de France pour le sport avec plus de 14 millions d'euros. Depuis que je le gère, nous avons revu le système d'attribution des subventions car, après analyse, nous avons jugé qu'il devait permettre d'augmenter l'attractivité de la Provence. Il nous a donc paru essentiel de mettre l'accent sur la jeunesse, le sport santé, le sport handicap et la lutte contre les incivilités dans le sport. Les subventions ont pour finalité d'aider la jeunesse et de mettre à disposition des équipements sportifs décents et accessibles aux handicapés. De plus il faut que les éducateurs aient accès aux formations nécessaires. Cela ne peut se faire sans une étroite collaboration entre la région, le département et la ville.

Quelles ont donc été les solutions trouvées afin d'améliorer ces différents domaines ?

De façon pratique, 30% des licences « jeunes » vont être prises en charge par le département. De plus un bonus pourra être octroyé si le nombre d'équipes de jeunes dans le championnat est conséquent. Nous avons aussi augmenté de 25% le budget des équipements sportifs. Par exemple, je peux vous citer le cas de Delko, le club sportif de la Pomme, que nous avons aidé afin qu'il puisse atteindre une dimension sportive plus importante avec le tour de France.

Les subventions doivent être utilisées lorsqu'il existe un intérêt départemental. Quatre centres médico-sportifs ont été créés afin de permettre aux jeunes d'avoir un suivi médical. Une augmentation de la prise en charge des frais liés à la pratique du sport handicap a permis de multiplier par trois le nombre de clubs.

Que pensez-vous de la politique mise en place à Marseille et dans les Bouches-du-Rhône ?

Depuis que j'ai été élu en 2000, je connais mon secteur et les besoins de ses habitants. Les gens me connaissent et je suis accessible afin qu'ils puissent me confier leurs requêtes, leurs craintes ou encore leurs problèmes au quotidien. Aujourd'hui on me demande de ne plus me soucier des gens afin de rentrer dans un calcul politicien mais je m'y refuse et je resterai intègre afin de rester légitime auprès des électeurs. D'ailleurs je suis en tête dans les sondages (dont je peux prouver le sérieux) pour

|| Il faut que l'intérêt des électeurs soit une priorité pour les élus ||

les prochaines élections législatives. Il faut que l'intérêt des électeurs soit une priorité pour les élus.

On vous connaît grand actif pour la culture. Vous étiez d'ailleurs présent au Dôme pour l'opéra Carmen mis en scène par Richard Martin avec la participation de l'Orchestre de Philharmonie Provence Méditerranée. Qu'en avez-vous pensé ?

Je suis un fan du travail de Richard Martin, c'est une personne avec une immense humanité. C'est un grand professionnel. Je gère aujourd'hui le Dôme, le Palais des sports, le stade Vélodrome et le Silo. J'ai été ravi de participer à ce projet et je suis sûr que nous pourrions retravailler ensemble l'année prochaine. Je suis reconnaissant de ce que Richard et son équipe font pour la culture à Marseille.

Monsieur Di Nocera, interrogé sur l'euro 2016, accueilli en partie dans la ville de Marseille, précise qu'il lui serait difficile d'en parler car c'est l'UEFA qui organise la totalité de cet événement important. Du stade, aux fans zones, tout passe par l'UEFA.

Manon QUENEHEN

VÉRONIQUE MIQUELLE : LE TERRAIN AVANT TOUT

L'efficacité, la bonne gestion des budgets, la franchise et la transparence, tels sont les fondamentaux qui guident Véronique Miquelly dans sa vie politique.

Véronique Miquelly est présente dans le monde politique Auriolais depuis 2001. Adjointe aux Affaires Scolaires sur la Commune d'Auriol jusqu'en 2007, elle est conseillère municipale et communautaire du Pays d'Aubagne depuis 2014 et a été élue, l'année dernière, conseillère départementale des Bouches du Rhône aux côtés de son binôme Bruno Genzana. En charge de deux délégations clés du Conseil Départemental - les Ressources Humaines et l'Enseignement supérieur et la Recherche -, Véronique Miquelly est, depuis fin mars, vice-présidente du Conseil du Territoire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile. Sa recette pour mener à bien ses missions ?



L'organisation, le pragmatisme, la clarté des choix et sa connaissance du terrain. Principal adjoint du collègue de Trets, Véronique Miquelly tient beaucoup à cet ancrage professionnel. «Vous avez pleinement conscience des difficultés du quotidien et si, au début de votre engagement, vous maîtrisez moins les leviers administratifs et juridiques, il s'agit de s'impliquer et de savoir s'entourer. Le parcours de Martine Vassal à la Pré-

sidence du Conseil Départemental est, d'ailleurs, un bel exemple de réussite de personnes issues du monde du travail.» Côté actualités, deux événements lui tiennent particulièrement à cœur.

Le premier se place dans la continuité de son engagement pour la sécurisation des routes, dont celle de la départementale D 560 entre Auriol et Saint-Zacharie, avec l'organisation d'une journée de prévention routière à Auriol,

le dimanche 12 juin en partenariat avec la Préfecture. Une manifestation à la fois pédagogique, ludique et sociale mixant animations et ateliers pour tous les âges. Le second est la création du Prix Départemental de la Recherche en Provence. «Il ne s'agit pas de créer un prix de plus mais de parler de notre territoire d'une façon positive en valorisant nos talents et nos pôles de recherche, précise Véronique Miquelly. Il sera remis le 24 novembre prochain et permettra, également, de rendre compte du rôle concret du Conseil Départemental dans ces réussites.» Une question de transparence qu'elle place au centre de ses priorités. «Quel que soit le domaine d'action - l'enseignement, les transports, l'emploi, la culture - il faut que tout le monde sache où va l'argent public et qu'il est employé de façon appropriée, avec discernement. Cela concerne, tout particulièrement, les fonds en faveur de la solidarité qui doivent se concentrer vers ceux qui en ont le plus besoin, notamment les personnes âgées.»

Cyrille Maury

MAURICE REY S'ENGAGE AUSSI AUPRÈS DES SÉNIORS

Conseiller départemental délégué à la sécurité et à la prévention de la délinquance, Maurice Rey sait aussi donner de son temps pour les seniors.



Élu à la Ville de Marseille et au Département des Bouches-du-Rhône, Maurice Rey est entré en politique à la fin des années 80, lorsqu'il s'est intéressé dans un cadre associatif au projet de rocade L2: «telle qu'elle était

prévue alors, une tranchée qui aurait balaféré le 12e arrondissement, sans aucune couverture !» Il est donc heureux, alors que l'ouverture de l'infrastructure est prévue cet été, de constater qu'elle a évolué jusqu'à couvrir «75 % sur la partie Est». Après un 1er mandat en 1995 sur la Mairie des 11e et 12e arrondissements, il n'a cessé depuis de s'investir sur un territoire de plus en plus vaste. Au Département, il a demandé suite aux dernières élections la délégation Seniors, second budget de la collectivité: 276 millions d'euros consacrés à nos aînés. En mettant l'accent plus particulièrement sur le répit des accompagnants, via une Journée des Aidants au mois d'octobre, et une meilleure évaluation des besoins à domicile. «La moyenne d'âge pour une entrée en EHPAD est de 86 ans; la loi sur l'adaptation de

la société au vieillissement va dans ce sens... Même si cela fait peser des charges supplémentaires sur le Département, l'Etat a prévu une dotation, et cela est en phase avec les besoins actuels.» Son autre délégation, «prévention délinquance», n'existait pas jusqu'ici.

Maurice Rey travaille en coordination étroite avec Caroline Pozmentier, en charge de la Sécurité à la Mairie de Marseille et en Région PACA. Parmi les points forts de son action dans les Bouches-du-Rhône, la médiation, notamment dans les collèges et à l'hôpital, la lutte contre la radicalisation, ainsi qu'un numéro d'appel pour les femmes battues.

Gaëlle Cloarec

QUI EST SANDRA DALBIN ?

La conseillère départementale du canton de Vitrolles sera la candidate LR aux législatives dans la 8e circonscription. L'occasion de faire le portrait de cette jeune mère de famille qui aime la politique et le terrain.



Après des études en communication, Sandra Dalbin obtient son diplôme en communication et assurance dans la foulée. En 2009, elle crée son agence d'hôtesse d'accueil.

Mais c'est bel et bien la politique qui anime la jeune femme et c'est sans surprise que les marseillais la rencontrent sur le terrain. En effet, un an auparavant en 2008, la jeune femme devient Conseillère d'Arrondissements Déléguée à la jeunesse à la Mairie des 9 et 10eme arrondissements de Marseille et Conseillère Générale des Bouches du Rhône, canton Ste Marguerite, Marseille. Sandra Dalbin engagée dès son plus jeune âge au sein de l'UMP, après un passage auprès des jeunes populaires de Marseille, devient responsable des jeunes de la 6eme

circonscription des Bouches du Rhône. Depuis mars 2015, où elle a remporté la bataille électorale du canton de Vitrolles, son combat en faveur des personnes en situation de handicap a été récompensé puisqu'elle a été désignée Vice-Présidente Déléguée au Handicap en plus d'être élue à l'unanimité à la tête de la MDPH, Maison Départementale des Personnes Handicapées.

Mais Sandra Dalbin ne souhaite pas en rester là quand on lui demande d'envisager son avenir politique. "Je veux fédérer au sein de mon parti, à Vitrolles, mener une opposition qui actuellement est plutôt discrète" déclarait-elle récemment à nos confrères de La Provence. A suivre !

Par Ruben Raphaël

IMMO Fabio
Cedric - Fabio
Transaction Location Estimation

Tel: 06 72 94 73 91 - 07 60 90 54 23
immofabio.fr 04 88 64 18 31
Place de la Charmille 13380 Plan de cuques

Valério Motoculture
Spécialiste de la motoculture

Spécialiste de la motoculture depuis 1989, Valério Motoculture vous propose la vente de matériel de motoculture à Plan de cuques : tondeuse, tronçonneuse, débroussailluse, motoculteur, broyeur, taille haie, aspirateur de feuille, nettoyeur haute pression, nous avons tout ce qu'il vous faut pour l'entretien de votre jardin !

27, Avenue Louis Enjolras - 13380 Plan de Cuques
Tél : 04 91 05 26 85 - Fax : 04 91 05 71 72
contact@valerio.ms
www.valerio.ms

CADENTIA PART À LA CONQUÊTE DU MARCHÉ CHINOIS

En 1945, les laboratoires Cadentia naissent à Marseille avec le lancement de ses premières eaux de Cologne Jean d'Aigle et Jean des Salines, en hommage à la région de son créateur en Suisse. La société désormais installée à Aubagne et rachetée en 2010 par Stéphanie Dargent se tourne à présent résolument vers l'international. La réussite est au rendez-vous. Explications.



En musique classique, une cadence est formule mélodique qui pour fonction de ponctuer un morceau ou une phrase musicale. Depuis 1945, les laboratoires Cadentia créent des formules olfactives et émotionnelles qui suscitent un florilège de senteurs qui emplissent l'atmosphère de notes mélodieuses. C'est il y a un peu plus de soixante dix ans qu'ont été lancées les premières eaux de Cologne Jean d'Aigle et Jean des Salines en hommage à la ville et la région d'origine de son créateur en Suisse. Depuis ses débuts, Cadentia puise au cœur de la nature les essences les plus précieuses afin de créer des produits qui invitent à un véritable voyage olfactif.

A la source de Pagnol

En 1985, Marc Florens, parfumeur créateur, rejoint l'entreprise où il continue d'inventer des formules olfactives, animé par la même passion créatrice qu'à ses débuts. C'est en 1991 que Cadentia déménage à Aubagne, face au massif du Garlaban. Son cœur de métier, ce sont les eaux de Cologne à qui l'on attribue des propriétés de bien-être, de détente et de santé. Marc Florens y trouve l'inspiration et créé l'eau des Collines. Il en peint le paysage, apposé sur les étiquettes. Quatre ans après, Stéphanie Dargent, passionnée par les parfums, intègre la société qu'elle rachètera quinze ans plus tard. Elle modernise le packaging

de Jean des Salines et prépare intelligemment l'avenir. Chaque création pour le corps ou pour la maison explore une vaste palette de notes olfactives. «Nos créations qui ont 100 % françaises sont élaborées à partir d'essences naturelles de fruits, de fleurs, de plantes et d'huiles



essentielles parmi les plus pures afin de maintenir une qualité authentique et absolue», a confié Stéphanie Dargent, lors de la Journée de l'entreprise à Aubagne. La société s'appuie avant tout sur des valeurs fortes à savoir l'authenticité, la sensorialité, l'amélioration continue de la recherche et de la création et le partage. Elle a d'ailleurs lancé un véritable pro-

gramme de recherche qui fait d'elle une société innovante. Elle met pour autant son expérience à la disposition de ses clients pour imaginer des parfums à leur marque. Le respect de l'environnement est une valeur intrinsèquement fondamentale. Elle effectue un contrôle de ses émissions de gaz carboniques en adhérant au programme Beges +, recyclable des déchets grâce à des artistes qui leur donnent une seconde vie (peintures sur papiers filtres, fabrications de percussions avec les fûts à parfum).

Un savoir-faire reconnu

L'authenticité de la production de Cadentia repose sur un savoir-faire traditionnel obtenu en créant des gammes de très haute qualité, concentrées en éléments naturels. Le maître parfumeur perpétue ainsi la tradition des eaux de Cologne, inspirées par l'originelle eau de Cologne de Jean-Marie Farina, fournisseur officiel de Napoléon 1er. (voir encadré). La distillation s'effectue à partir de plantes rares que l'on peut trouver en Provence. Le procédé résulte de l'extraction d'essences naturelles précieuses utilisées pour leur qualités et leurs propriétés aromachologiques bienfaisantes.

Retrouvez la suite de cet article sur : www.marseille-plus.fr

UN GRAND DATA CENTER BIENTÔT À MARSEILLE ?

Daniel Sperling, adjoint au maire de Marseille chargé du numérique et du mieux vivre ensemble, récemment nommé Premier conseiller régional au numérique, revient d'un déplacement à Londres. Du 19 au 21 mai, il a participé à la promotion de la ville et sa région, aux côtés d'élus, chefs d'entreprise et organismes de développement économique.



Daniel Sperling.

Marseille Plus le mag: Faire déplacer à Londres une centaine de personnalités pour promouvoir Marseille et sa région, une réussite inédite?

Daniel Sperling: Absolument. Choisir Marseille est une opération séduction, dont l'objectif était de faire venir des investisseurs, mais aussi montrer qu'il existe des talents en Provence (Conseil départemental avec Martine Vassal) et à Marseille (avec le Sénateur-maire de Marseille, Président de la métropole d'Aix-Marseille) qui peuvent s'exporter. C'est donc une première. Parmi les objectifs, renforcer les opportunités de business avec la capitale britannique, notamment dans les domaines du numérique, tourisme, de l'industrie portuaire et de la recherche médicale. 35 entreprises étaient du voyage, la CMA CGM, Sécuderm (santé), Gobi Studio (cinéma), des studios post production, évidemment Aix-Marseille French Tech (Jaguar Network, Bitup, Triptik, Red Mark...). Le programme de ces trois jours: des rendez-vous B to B, des conférences de presse, une présentation du marché anglais, des aides pour

s'implanter à Londres, une soirée franco-anglaise networking à bord d'une péniche, et la visite des sites Ncity et Tech City, dans les quartiers des anciennes «Tea houses» à l'Est de Londres. Une grande similitude avec la French Tech. Le déjeuner à la Hay's Galleria a été l'occasion pour Martine Vassal et Jean-Claude Gaudin de promouvoir les produits régionaux (Le Savon de Marseille, la Compagnie des bocaux, le Pastis, les terrains de boules).

M+: La rencontre avec l'opérateur NTT a-t-elle abouti à des décisions concrètes?

D.S : Tout à fait. NTT compte pas moins de 150 000 employés dans le monde. Le Directeur général de NTT Europe qui m'a reçu, m'a notamment confirmé sa volonté d'implanter un grand data center en France. Le choix se fera entre Paris et Marseille et grâce à NTT et Interxion, et le séminant Kevin Polizzi, Président de Jaguar Network, Marseille dispose désormais de la fibre optique et nous avons bon espoir de voir leur choix se porter sur notre ville.

M+: D'autres déplacements d'élus et responsables économiques sont-ils prévus dans les métropoles internationales hôtes des French Tech hubs?

D.S : Oui et un déplacement dans la Start-up Nation, à savoir Israël (notamment Tel-Aviv) fera partie des rendez-vous importants de la French Tech Aix-Marseille.

M+: Le numérique est l'une des meilleures armes pour lutter contre le terrorisme mais ne peut-elle pas aussi constituer une faille?

D.S : Le numérique présente à la fois des avantages et des inconvénients, mais les start-up spécialistes de cybercriminalité, notamment en matière de protection des données, constituent une parade contre les hackers. Il s'agit d'un vecteur de croissance, de compétitivité et productivité qui a besoin du concours de tous. D'ailleurs, bon nombre de start-up, y compris dans la sécurité, l'un des enjeux importants pour les entreprises du numérique, oeuvrent à sa bonne marche. L'Etat, comme les associations, peuvent interpellier les groupes internationaux (Google, Facebook, Twitter) qui d'ailleurs ne payent pas leurs impôts en France, de façon à modérer certains contenus, voire même requérir la fermeture de sites internet.

La loi Gayssot permet déjà de porter plainte contre les auteurs d'actes racistes ou antisémites, sans pour autant attaquer l'hébergeur. Le problème n'est donc pas résolu et il est urgent d'y réfléchir. Mais je ne suis pas sûr qu'une loi seule suffise.

Propos recueillis par Magali Barthès

Retrouvez la suite de cet article sur : www.marseille-plus.fr

LA RÉGION RENOUVE AVEC LA CROISSANCE

Mohamed Laqhila, président du Conseil régional de l'Ordre des experts comptables, a présenté, le 24 mars 2016, à la Tour Méditerranée, les dernières données du baromètre €co Experts Paca, à partir des déclarations réelles des entreprises. Elle permet de comparer les résultats et les variations, secteur par secteur, sur les quatre derniers trimestres, avec des zooms sur l'activité PME/TPE sur les secteurs du Tourisme, du Bâtiment, du Numérique et à l'Export. Explications.



Au milieu des vents contraires qui ont secoué l'économie à la fin de l'année 2015, la France a vu s'amorcer une lente reprise de son économie. «La région PACA se place devant les grandes régions en terme de chiffre d'affaires. C'est une hausse de 2% sur le quatrième trimestre par rapport au national», a souligné Mohamed Laqhila, président de l'Ordre régional des experts comptables, suite à l'étude commandée au cabinet d'étude Astères. «Nos TPE arrivent dans le peloton de tête français. Seule l'Aquitaine est devant nous en terme de chiffre d'affaires», a-t-il rajouté.

Le retour de la confiance

Au niveau macroéconomique, la France a renoué avec la croissance après quatre années de quasi stagnation mais pas avec l'emploi. La reprise de l'activité a été marquante par rapport au trimestre précédent. «L'investissement a été également là. Il semblerait que la confiance revienne», a confié Mohamed Laqhila. En ce qui concerne l'emploi, il y a eu un léger frémissement au 3e et au 4e trimestre.

Les chiffres émanent de l'ensemble du panel des entreprises, quelque soit le régime fiscal ou la structure de l'entreprise. «C'est un panel très large, plus important que celui de la Banque de France qui comprend aussi bien les agriculteurs, les artisans, les professions libérales, les petites et les moyennes entreprises mais exclut les plus grandes entreprises», a-t-il précisé. L'année a été marquée par une progression de

l'activité productive de 8% par rapport à 5% au niveau national. Fin 2015, le volume de production de biens et de services s'est accru de 1,3% sur un an. Les entreprises françaises ont profité de l'amélioration générale de l'environnement économique. Le secteur BTP hors travaux publics a tiré l'activité vers le haut. La hausse de la demande a été pour l'essentiel portée par la consommation dopée par les bas prix de l'énergie. L'une des conséquences notables a été le redressement des marges ainsi que le retour de la confiance des dirigeants. Il convient toutefois pour lui de nuancer. «L'investissement et l'emploi ont progressé moins vite que dans les autres régions», a-t-il confié.

L'essor de l'économie productive

La production de l'activité régionale tient surtout des secteurs productifs dont le chiffre d'affaires a cru deux fois plus vite que la moyenne nationale et dans l'économie résidentielle.

Le redressement de l'économie productive confirme la tendance observée au trimestre précédent. La construction seule a soutenu l'activité dans l'économie résidentielle. L'activité des TPE-PME a été tirée par les secteurs du BTP, de l'industrie manufacturière et des transports & logistique. Cependant les perspectives sont défavorables : l'investissement a reculé et les effectifs stagnent. Les secteurs qui ont le plus contribué à l'investissement régional sont surtout le commerce de détail, l'agriculture et la vente d'automobiles. La reprise de l'emploi est

lente mais avérée. L'agroalimentaire et le numérique avec une croissance de 8% sur un an (4% en France) sont les secteurs à avoir créé le plus d'emplois. C'est le signe de la réalité la French Tech. Par contre, d'autres secteurs sont en déclin comme le tourisme qui a pâti des attentats de Paris avec une baisse de 3% dans la région et de 8% sur le territoire national. Autre secteur touché, l'export qui représente une faible part du chiffre d'affaires des TPE-PME. Les exportations ont reculé dans les secteurs les plus exportateurs comme l'industrie manufacturière ou le commerce de détail. «Sur l'export, les résultats ne sont pas bons. Par contre, nous avons de véritables pépites qui pourraient exporter mais n'ont pas la taille suffisante», a-t-il. Selon lui, les échanges avec l'Afrique s'arrêtent au Maghreb. Or l'Afrique est un vaste marché ce qu'ont compris les Allemands ou les Chinois.

«Je vais proposer un accompagnement ciblé vers ces marchés avec la Région pour aider les entreprises», a-t-il confié. L'économie de la région est fortement polarisée : les trois départements côtiers réalisent 85% du chiffre d'affaires. L'investissement a été dynamique dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse du fait de la forte présence d'activités productives. La hausse d'activité s'explique par la progression de la construction et des travaux de rénovation thermique qui ont profité du crédit d'impôt.

Marc Dorian

ROLAND BLUM : «NOS EFFORTS ONT ÉTÉ SALUÉS PAR LES AGENCES DE NOTATION»

Délégué aux finances, budget, charte de la ville et port, Roland Blum exerce le rôle le plus ingrat des adjoints au maire, celui de limiter la dette et alléger la douloureuse.

Marseille Plus le mag: Vous êtes au tiers de votre mandat municipal; quel premier bilan tirez-vous ?

Roland Blum: «Nous avons rempli nos objectifs, en finalisant un certain nombre de projets dans le droit fil de nos compétences: action éducative, université, culture. Le budget alloué à la culture et au monde associatif figure en 2ème position derrière celui de l'éducation. En 2013, lors de Marseille Capitale Européenne de la culture, nous avons réalisé un gros effort en matière d'investissement (plus de 300 millions d'euros). Nous poursuivons notre soutien à la nouvelle économie, numérique, multimédia et nous accordons aussi beaucoup d'importance à l'action économique, l'économie portuaire. En même temps, nous redressons les finances. La ville a maintenu l'endettement qu'elle avait au moment où nous sommes arrivés aux responsabilités. Nous remboursons beaucoup plus que ce que nous empruntons (160 millions contre 100 millions). D'ici 2020, nous avons pour objectif de ne pas augmenter les impôts. Nous avons dû réaliser de grandes économies du fait de la baisse des dotations de l'état sur les collectivités territoriales. Depuis deux ans, nous totalisons plus de 20 millions d'euros d'économie par an tout en maintenant la même masse salariale. Des efforts salués par les agences de notation, ce qui nous a permis d'emprunter sur les marchés dans de bonnes conditions.

Le bilan à tiers mandat est positif, nous devons continuer nos efforts afin de cibler au mieux nos investissements. Nous sommes toujours sur les grands projets: la poursuite d'Euroméditerranée, l'économie portuaire, le tourisme qui joue un rôle important. Nous avons déjà accueilli plus de 8 millions de touristes. Cette année nous avons L'Euro de football, l'an prochain, Marseille sera Capitale Européenne du sport. Ces rendez-vous nous engagent à réaliser un certain nombre d'investissements compensés par 180 millions d'euros de retombées économiques sur la ville (D'après le Centre de Droit et d'Economie du Sport) ».

Marseille est le 6ème port d'Europe. Est-elle à sa place ?

Roland Blum: «Le port de Marseille-Fos a subi quelques difficultés, du fait des tribulations des cours pétroliers. Il n'est pas à sa place, mais la situation s'est bien améliorée, notamment sur la conteneurisation, un domaine qui génère des emplois. L'augmentation de l'activité portuaire pourrait aboutir à la création de 20 à 25000 emplois. Nous avons un port très diversifié. Il dispose de la Forme 10, la plus grande forme de radoub de Méditerranée, la seule de

Méditerranée à pouvoir accueillir en réparation les grands bateaux (plus de 400 m). Depuis la réforme portuaire, le port est beaucoup plus crédible vis à vis de sa clientèle. Même constat sur le plan social, le port n'a pas subi de grève depuis près de quatre ans. Enfin, c'est aussi un port de croisière avec 1 million 800 000 croisiéristes prévus en 2016. Tout indique que nous remonterons dans le classement au cours des prochaines années».

Le MuCEM et le Vélodrome sont les deux plus gros fardeaux de la ville. Comment rétablir l'équilibre ?

Roland Blum: «La ville a participé financièrement au MuCEM mais il s'agit d'un musée d'état, et c'est à l'état que revient la gestion du MuCEM. Pour le stade c'est différent, puisque nous avons fait le choix d'un Partenariat Public Privé qui coûte 12 millions d'euros par an.

Pour le loyer de l'OM, nous avons opté pour une solution de 4 millions fixe avec une participation de 20 % du montant des recettes de billetterie au-delà de 20 millions d'euros. C'est ce qu'il se passe dans les stades qui ont fait également le choix du PPP. L'OM a toujours payé ses 4 millions d'euros. Le contrat de trois ans devra être renégocié après 2017. L'opposition accepte mal qu'un équipement public soit géré dans le cadre d'une délégation faite au privé, mais le service public a un coût. Il faut espérer que la situation du club s'améliore pour récupérer un peu plus d'argent ».

Propos recueillis par Magali Barthès



Lionel Canesi, élu au Conseil national supérieur des experts comptables aux côtés de Mohamed Laqhila, président du Conseil régional des Experts comptables.

NCER
TOUITES LES ENVIES
D'PRENDRE
I PROVENCE
PES CÔTE D'AZ

ÉCONOMIE

LES EXPERTS COMPTABLES ET CHAMBRES DE COMMERCE RÉUNIS POUR LE MEILLEUR

La signature d'un partenariat avec l'Ordre des experts comptables Région Marseille-Paca et l'intervention d'un spécialiste des nouveaux modèles économiques ont constitué les deux temps forts de l'assemblée générale de la Chambre de Commerce et d'Industrie régionale qui s'est tenue le 10 mars 2016 à Nice. Explications.

Les experts comptables et les chambres de commerce se connaissent depuis longtemps mais aucun partenariat n'avait été noué entre ces deux instances économiques. Depuis le 10 mars 2016, il existe désormais un lien étroit entre ces deux entités. Dans le cadre de la construction de la CCI de demain s'inscrivant dans le droit fil d'une chambre consulaire stratégique vis-à-vis de ses partenaires et de son réseau, Maurice Brun, président de la chambre de commerce régionale, a signé une convention triennale avec Mohamed Laqhila, président de l'Ordre des experts comptables de la région Paca. «L'expert-comptable est un partenaire naturel de l'entreprise et même un partenaire de confiance. C'est ce qui m'a convaincu lorsque j'ai rencontré Mohamed Laqhila: cette volonté d'être le président lucide d'une profession qui ne peut être que responsable, intègre et éthique. Nos deux institutions sont ensemble plus fortes au service du développement économique de cette région. Chacun des axes de ce partenariat est d'une importance stratégique pour notre région et a été mûrement réfléchi», a expliqué Maurice Brun.

Un modèle d'innovation

Constat identique pour pour Mohamed Laqhila, dynamique président du Conseil

régional de l'Ordre des experts comptables: «Certes, nous ne nous découvrons pas aujourd'hui. Nos liens sont quasiment historiques et se sont tissés sur tout le territoire. Mais la convention que nous signons nous permet de formaliser nos échanges et nos plans de collaboration sur l'ensemble de la région. De plus, son volet RSE laisse espérer au président du comité national RSE que je suis, que cette région va devenir un modèle d'engagement et d'innovation dans l'accompagnement des mutations économiques, sociales environnementales de nos PME régionales». Cette convention qui engage les deux parties sur trois ans se développe autour de cinq axes de collaboration qui sont déployés au niveau local par les CCI territoriales en fonction de leurs priorités d'action. Ce sont notamment la lutte contre l'exercice illégal de l'activité d'expert comptable permettant aux entrepreneurs d'éviter tout risque, en recourant uniquement aux professionnels qui possèdent les compétences et les garanties nécessaires pour mener à bien leur mission.

Responsabilité sociétale

Le développement à international est en ligne de mire. Il passe par un soutien conjugué des actions (relais des initiatives des experts comptables, promotion de l'offre de CCI International Paca) vi-

sant à favoriser la croissance à l'export des TPE et des PME. Cela concerne également l'observation économique mettant en synergie les productions de chacune des deux parties sous la forme de zooms sectoriels et thématiques coédités. Cette collaboration porte aussi sur la formation et l'apprentissage avec pour objectif commun d'optimiser l'adéquation entre l'offre des écoles consulaires et les compétences recherchées par la profession des experts comptables. Enfin, la responsabilité sociétale de l'entreprise sera mise en exergue en tant que facteur de réussite de la nouvelle transition économique que les entreprises doivent engager.

Le rôle des CCI de la région est d'accompagner au mieux les entreprises sur la voie de la nouvelle transition économique, de les aider à se réinventer pour faire face aux mutations actuelles et à venir (numériques, sociétales, environnementales, managériales, concurrentielles). Après cette signature, les participants ont eu un exposé passionnant de Thomas Busuttill, fondateur du cabinet imagin'able et co-dirigeant du think tank Utopies qui a présenté son étude sur le thème: «L'innovation par les nouveaux modèles économiques: contexte, enjeux, tendances».

Marc Dorian

"NOUS SOMMES DES ACTEURS ENGAGÉS ET RESPONSABLES"

De retour à Marseille depuis quatre ans, Matthieu Capuono a intégré en tant que gérant associé le cabinet d'audit et d'expertise comptable Crow Horvath Ficorec, créé par son père Jean-Claude Capuono. Rentré il y a trois ans au Centre des Jeunes Dirigeants, il vient d'y être élu président. Il commencera son mandat de deux ans en juillet 2016. Entretien exclusif.



M+: Pourriez vous nous évoquer votre cursus ?

Matthieu Capuono : J'ai tout d'abord suivi des études à Kedge, précédemment Euromed Management, puis je suis parti aux Etats-Unis faire un diplôme, équivalent Master comptabilité et fiscalité à la Louisiana State University. J'ai dû revenir en France, cinq ans après, pour des raisons personnelles. J'ai poursuivi mes études à Paris en suivant avec succès deux diplômes, l'un en expertise comptable et l'autre de commissaire aux comptes. Puis j'ai complété ce cursus à l'IAE de Lyon avec un diplôme de manager IFRS afin de former les experts comptables aux normes internationales qui sont obligatoires pour les sociétés cotées.

M+: Vous êtes revenu en novembre 2011 et avez intégré le cabinet de votre père. Quel était votre souhait ?

M.C. : J'ai toujours eu la volonté d'intégrer ce cabinet créé par mon père, il y a 28 ans, un cabinet connu pour ses qualités et ambiance de travail. Lorsque j'étais à New-York, j'ai fait part de mon souhait et de ma volonté de travailler à l'international avec des clients anglais, allemands, italiens et chinois. Nous avons notre siège à Marseille, un bureau à La Ciotat et une antenne à Paris où existe une forte clientèle étrangère. Une adresse parisienne est un point d'entrée. Notre volonté est aussi d'aider les clients français désirant travailler à l'international.

M+: Quel est à présent l'effectif du cabinet ?

M.C. : Nous disposons de plus de 30 salariés dont 18 cadres avec 5 experts comptables. Il y a trois femmes experts

comptables et trois experts comptables en devenir. Le ratio est d'un expert comptable pour quatre collaborateurs. En dix ans, son nombre a doublé. Le choix du cabinet s'est porté sur un haut niveau de service et une forte valeur ajoutée.

M+: Vous avez été élu président du CJD. A quoi correspondait ce désir ?

M.C. : Le CJD n'est pas identifié comme un organisme politique ou syndical. Il a une position de neutralité qui permet d'avoir son mot à dire sur l'emploi ou l'investissement. Cela correspond pour moi à un engagement citoyen. Nous sommes des acteurs responsables et engagés. Le CJD rassemble des entreprises de l'entrepreneur individuel au grand groupe comme AG2R ou La Poste partageant cet état d'esprit.

M+: Quand assumerez vous cette responsabilité ?

M.C. : Ce sera le 1er juillet 2016. L'élection s'est déroulée en janvier mais il y a une période de tuilage de six mois. C'est un mandat unique de deux ans. J'ai d'ores et déjà constitué une équipe paritaire et représentative de l'identité du territoire.

M+: Quel est thème choisi pour votre mandat ?

M.C. : Notre thème, un véritable slogan, est «Osons l'ambition». Osons dire que Marseille est une belle ville, un territoire économique ! Arrêtons de nous flageller, agissons ! L'entreprise responsable a des performances plus importantes. Aussi, nous désirons avec la Banque de France mettre en œuvre en expérimentation la cotation des entreprises CJD. Arrêtons de dire que tout est impossible,

de mettre des barrières. Il ne faut pas avoir peur d'agir.

M+: Quelles vont être vos actions ?

M.C. : Nous allons poursuivre les activités avec une rencontre hebdomadaire, six à dix soirées plénières de réflexion par an dès septembre sur le thème de la performance globale. C'est à partir du thème de l'entreprise performante que seront déclinées des actions. Les membres sont invités à échanger et à travailler sur des sujets comme la croissance ou les joint-venture.

M+: Quel sera le temps fort de votre mandat ?

M.C. : Nous avons le projet d'organiser un congrès régional en 2017 à Marseille avec les différentes sections Cannes, Nice, Toulon, Aix, Marseille, Avignon et Provence Etang-de-Berre. Ce congrès s'inscrira dans le cadre de Marseille, capitale européenne du sport. Le thème sera la corrélation entre la performance économique et sportive.

M+: Quelle est votre ambition ?

M.C. : Le congrès est un événement important mais je souhaite que la section de Marseille, l'une des plus importantes avec Paris, Lille et Lyon, progresse en terme d'effectif avec 20% de croissance (120 contre 100 membres à présent) et en terme d'impact sur le territoire avec une présence accrue de grands groupes. Notre ambition est que le CJD progresse davantage en terme de représentation au sein du territoire économique et qu'il soit plus consulté et plus visible.

Propos recueillis par Marc Dorian

NOUVEAU DÉPART POUR LE FORUM DES CARMES D'ISTRES

Trois ans après le projet de RMB Investissements filiale du promoteur RBM Europe, Kaufman & Broad a relancé le Forum des Carmes à Istres. Ce vaste programme comprendra à la fois des logements, des bureaux et des commerces. Explications.

Initié en 2008, le Forum des Carmes, un projet de renouvellement urbain istréen, très prisé par la municipalité et très plébiscité par la population, connaît cette année un nouvel élan. Le 5 février 2016, François Bernardini, premier magistrat de la Ville, et Marc Speisser, directeur régional adjoint de Kaufman & Broad, ont signé le compromis de vente du foncier. «Le Forum des Carmes fait partie d'une volonté forte de la municipalité d'embellir et de dynamiser encore plus le centre-ville, en recréant un véritable lieu de vie qui conjugue commerces, activités et logements. C'est une grande fierté pour nous que de l'accompagner une fois encore dans la réalisation d'un ensemble durable de qualité. Nous avons constitué une équipe pluridisciplinaire pour mener à bien cette réalisation qui sera une véritable référence urbanistique et architecturale mais également une opération d'ensemble unique dans la région», a affirmé Marc Speisser. Une nouvelle esquisse du projet ainsi qu'un échéancier ont été présentés.

14 000 m² de plancher

Cette relance de cette opération s'inscrit dans un nouveau contexte, l'entrée en scène de ce promoteur, en lieu et place de RMB Europe dont les objectifs ont été jugulés suite aux multiples recours et à une situation économique difficile. «Kaufman et Broad a toujours réalisé des opérations de grande qualité. Ils ont su comprendre la ville, sa volonté de réaliser un aménagement harmonieux, esthétique où l'architecture est un élément déterminant.



La qualité du projet présenté pour la réalisation du Forum des Carmes est parfaitement dans cette ligne, et je suis vraiment satisfait de l'état d'esprit volontaire et combatif des équipes qui ont effectué un travail remarquable», a souligné François Bernardini. Il est prévu de développer en fait un ensemble de 14 000 m² de plancher sur l'emprise d'un parking souterrain, à proximité du centre ancien de cette commune, située sur l'ouest de l'étang de Berre. Ce projet d'envergure conçu par l'agence Empreinte Architectes, située à La Ciotat, comprendra ainsi une grande surface alimentaire de 2500 m², une galerie commerçante de 14 boutiques pour un total de 1900 m², deux immeubles de bureaux pour 2000 m² et 120 logements en accession à la propriété. La Ville réalisera, quant à elle, au sein de cet ensemble, un forum des arts, un espace dédié à l'art contemporain dans les locaux de l'ancien château des Baumes, une bastide désaffectée qui longe la parcelle. Après le dépôt du permis de construire le 29 février, la commercialisation a été lancée le 22 avril. La pose de la première pierre est prévue cet automne et la livraison devrait s'effectuer en 2018.

M.D



LE MAIRE D'ISTRES, FRANÇOIS BERNADINI, POURSUIT L'OBJECTIF D'UN CENTRE VILLE ATTRACTIF

Comment qualifieriez-vous le futur Forum des Carmes du point de vue de votre projet municipal ?

Tout d'abord, vous me permettez, avant d'entrer dans le détail, de souligner qu'il s'agit d'un signal illustrant l'attractivité de la commune d'Istres. Comme d'autres projets en cours de développement : le golf international, le pôle aéronautique, le nouveau port des Heures Claires... Le Forum des Carmes est structurant pour Istres, stratégique pour notre politique de développement du cœur de ville. Il vient en effet compléter un dispositif qui comprend déjà le nouvel Hôtel de ville, l'aménagement des rives de l'étang de l'olivier qui deviennent un véritable pôle touristique, la rénovation et la piétonisations des allées Jean Jaurès mais aussi la création de stationnements dont 3 parkings souterrains. Nous poursuivons l'objectif d'un centre ville attractif, tant sur le plan commercial que pour l'offre en termes de loisirs. Animer le centre-ville passait aussi par la densification de logements. Ce projet est donc mixte avec 50% de surface commerciale et 50% de logements.

Justement, qu'est ce qui vous a particulièrement séduit dans le projet présenté par K et B ?

Le projet qu'ils nous ont présenté propose une architecture à forte personnalité et prévoit une centaine de logements tout en établissant une liaison intelligente avec le centre-ville existant. Il répond également à nos exigences en termes de délais de réalisation. Le permis a été déposé début mars, il devrait être délivré en juillet et nous espérons le début des travaux au dernier trimestre 2016. K et B souhaite livrer au printemps 2018.

Pouvez-vous nous parler du Forum des Arts prévu au sein du forum des Carmes ?

Le Forum des arts est un espace de 700 m² dont la ville d'Istres sera propriétaire. Il sera dédié à l'art contemporain. Des locaux pédagogiques seront prévus pour les activités proposées aux scolaires. La ville d'Istres a une longue tradition dans le domaine de l'art contemporain et ce nouveau lieu viendra renforcer notre offre culturelle. Il était important pour nous de le positionner en cœur de ville.





Depuis trois ans, Fabrice Alimi, promoteur entreprenant et atypique, préside le Club de l'Immobilier Marseille Provence.

Il souhaite cet été s'engager pour un nouveau mandat à la tête de cette entité fédérant les acteurs du territoire dans les secteurs de l'acte de bâtir.

UN PRÉSIDENT RECONNU

Fabrice Alimi marié et père de trois enfants, a un parcours singulier ! Ce promoteur atypique qui n'est pas un homme du sérail a fait ses classes non pas dans un grand groupe de construction mais dans le marketing et la communication. «J'ai collaboré pendant dix ans dans des cabinets de gestion du patrimoine immobilier et c'est en 1994 que j'ai décidé de m'installer à mon compte». A 31 ans, il crée A et Associés, holding de tête et différentes sociétés dont Novelis, la plus connue, et commercialise des opérations d'immobilier neuf. S'il continue à pratiquer pour le compte de tiers jusqu'en 2005, il préfère réaliser ses propres opérations dès 2000. «Cela m'a amené à effectuer toutes les fonctions du point 0 à la livraison du client final», souligne-t-il.

Ses tâches comprennent aussi bien le montage d'opération, la commercialisation, la réalisation et la maîtrise totale du projet. «La qualité du travail est le reflet de la qualité sur chaque stade et d'une volonté d'être pointu et perfectionniste», confie cet hyperactif. Ce groupe qui comprend douze salariés réalise seulement deux à trois opérations par an de 15 à 40 logements dans le secteur résidentiel, de l'habitat haut de gamme pour le particulier et l'investisseur sur un secteur allant d'Aix à Aubagne. Six Pyramides sont venues récompenser son travail dont trois grands prix et la fameuse Villa Solal en 2009.

Des acteurs engagés

Novalis est attachée à deux fils rouges,

la nécessité de s'adapter à l'évolution réglementaire et la recherche d'un produit de qualité. «En marge de ces obligations, nous apportons deux valeurs ajoutées, la performance énergétique et le respect de l'environnement», confie-t-il. Depuis plusieurs années, il s'investit au Club de l'Immobilier, tout d'abord en tant que trésorier puis président. L'objectif est de fédérer des acteurs majeurs, de faire émerger de jeunes générations, d'établir des passerelles avec les autres acteurs en périphérie de ses métiers et les autres clubs. L'engagement d'une vingtaine de membres très actifs a permis de multiplier le réseau et son influence sur le territoire. «Notre secteur a un poids économique et génère des emplois», précise-t-il. Les actions en manque pas, la Journée de l'Immobilier et sa fameuse Nuit, deux pièces maîtresses destinées pour l'une, à faire mieux connaître le territoire, et pour l'autre, à se retrouver le temps d'une soirée festive très prisée. Aux côtés de ces deux actions complémentaires, les rencontres avec des hommes remarquables, à un rythme annuel ou bisannuel, les Business Games, compétition stimulante entre étudiants de l'ESPI (Ecole Supérieure des Professions Immobilières) complètent le programme. «Nous leur confions une parcelle de territoire, ils apportent avec un rendu innovant, un regard décalé à l'approche pragmatique du promoteur», évoque-t-il.

Des visites instructives

Depuis deux ans, le Club noue un partenariat avec plusieurs écoles de tous

les horizons et apporte ainsi une analyse prospective sur la métropole. Des voyages sont même proposées avec d'autres clubs réunissant une quinzaine de personnes, professionnels et élus, sur des destinations françaises et européennes (Saint-Etienne, Montpellier, Milan, Madrid, Amsterdam, Varsovie) afin d'acquiescer de bonnes pratiques. Enfin, en 2015, le Club a initié les Assises de la Performance Énergétique. «Il fallait se mobiliser car ce sont des enjeux majeurs pour les générations à venir», insiste Fabrice Alimi. Cet événement qui s'est tenu à deux reprises au théâtre de la Minoterie, a mis en avant des technologies avant-gardistes, a évoqué ce qui se passe ailleurs et a permis de mettre à l'honneur à chaque fois une personnalité marquante. Autre action, la création d'une commission questions urbaines dont l'objectif est de fluidifier le processus dans la décision et l'instruction des permis de construire et de rentrer dans un schéma de concertation entre opérateurs et pouvoirs publics.

De plus, le Club développe un véritable maillage sur le territoire en ouvrant des délégations, en créant des antennes à Toulon et à Aix-en-Provence et prochainement, à Nice, à la Réunion ou encore à Paris. «Les Clubs créent du réseau, permettent de nouer des échanges, favorisent le lobbying, mais ne sont pas corporatistes. Chacun défend pour autant sa chapelle», explique-t-il.

J.P.E

UNE DOUBLE RÉCOMPENSE POUR LE PROJET SMARTSEILLE

La Fédération des Promoteurs Immobiliers de Provence a organisé, le 31 mars 2016, sa 13e cérémonie des Pyramides d'Argent, sous le chapiteau du cirque Médrano, sur le parvis du J4 à Marseille. Neuf récompenses ont été attribuées lors de cette soirée de gala mais le grand vainqueur a été indéniablement le projet Smartseille qui a remporté à la fois la Pyramide de la mixité urbaine et la Pyramide d'Argent. Etats des lieux.



Nouvelle aire, telle fut le nom de cette 13e édition de la cérémonie des Pyramides d'Argent de l'immobilier. «Certains militaient pour Nouvelle ère, en résonance avec les réseaux sociaux, d'autres pour Nouvel air en mettant l'accent sur les problèmes environnementaux, mais nous avons délibérément opté pour cette acceptation», a confié Stéphane Perez, le président de la Fédération des Promoteurs Immobiliers de Provence. Très confiant, il a fait part en ouverture de séance d'une conjoncture favorable. «La situation s'est améliorée ces derniers mois et se retrouve, selon lui, à des niveaux comparables à ceux de 2010. La reprise de l'activité doit être soutenue», a-t-il souligné, en s'adressant aux nombreux élus venus à cette soirée. Aux côtés de Laure-Agnès Camarade, adjointe au maire déléguée à l'urbanisme, présidente d'Euro méditerranée, de l'AGAM et du CAUE 13

qui représentait le sénateur maire Jean-Claude Gaudin, plusieurs élus participaient à cette soirée et notamment Arlette Fructus, adjointe au maire déléguée à l'habitat, Guy Teissier, député, François-Xavier Lambert, député, et François Bernardini, maire d'Istres. Pour Stéphane Perez, il y a une exigence collective nécessaire entre tous les acteurs liés à l'acte de bâtir. «La construction est un sport individuel qui se joue en équipe. Ensemble, on va plus loin», a-t-il confié. Puis il a renchéri: «Le logement est une exigence républicaine au service de l'attractivité du territoire».

21 programmes en lice

Pour cette nouvelle édition des Pyramides d'Argent, les promoteurs immobiliers avaient choisi un lieu pour le moins original. C'est en effet sous le chapiteau du cirque Médrano que les professionnels de l'immobilier de la région s'étaient retrouvés pour donner le coup d'envoi de la «Nouvelle aire» pour la remise des prix des Pyramides d'Argent 2016. Cette dernière édition organisée en partenariat avec la CEPAC et EDF, a été pour le moins acrobatique puisque les remises des trophées ont été ponctuées de trois numéros de voltige très surprenants et notamment celui de Bruno Lussier ou encore celui en final de Chloé Gardiol avec du tissu aérien. Avec cette nouvelle formule, la volonté des promoteurs était de présenter une nouvelle façon de penser l'habitat de demain où l'innovation comme les préoccupations environnementales sont de plus en plus présentes. C'est dans cette perspective que les Pyramides ont été complètement refondées avec neuf prix,

au lieu de sept, les années précédentes, illustrant ainsi les réponses apportées par les promoteurs aux préoccupations des acquéreurs. Cette année, vingt et un programmes conçus par dix sept promoteurs dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Var et du Vaucluse ont concouru pour la Pyramide d'Argent. Présidée par Michel Nouader, directeur du théâtre du Quai du Rire, la soirée a permis de remettre des prix à des projets de qualité dans le secteur de la construction neuve, de la rénovation de logement ou d'immobilier tertiaire. Laure-Agnès Caradec, présidente d'Euroméditerranée, l'a évoqué : «La ville s'est transformée, le marché s'est développé et la soirée a mis en avant la vitalité de ce secteur et la qualité des projets».

Parcours résidentiel

Premier prix décerné, le prix du public a été remis à la résidence Osmoz située à Marseille. Conçu par le cabinet architectural Tangram et réalisé par le promoteur Sifer Promotion, ce projet comprenant 360 logements et des surfaces commerciales, en pied d'immeuble, se distingue par ses lignes raffinées. Elle dispose notamment d'une structure en béton enduit qui s'inscrit dans l'écriture architecturale et dans les logements pourvus de balcons protégés par des brise soleil.

Marc Dorian

[Retrouvez la suite de l'article sur www.marseille-plus.fr](http://www.marseille-plus.fr)



Tout au long de la journée du 27 mai, plus de 150 visiteurs ont bénéficié des conseils de 21 professionnels spécialisés dans le monde associatif.

LA CITÉ DES ASSOCIATIONS SIGNE UNE CONVENTION AVEC PROVENCE FORMATION

Le bénévolat pour faciliter l'insertion des jeunes dans la vie active... tel est l'objectif du rapprochement entre Formation Provence et la Cité des Associations. Une démarche "gagnant-gagnant" qui complète un dispositif complet de services et de manifestations pour soutenir le monde associatif et le bénévolat.



L'objectif de la convention, signée le 25 mai, est de favoriser l'implication des lycéens des sept établissements gérés par l'association Formation Provence dans le monde associatif. Un rapprochement doublement cohérent. «Notre projet éducatif s'accompagne d'un engagement citoyen et laïque», précise Gilles Crespin, son directeur. Et la possibilité que nos élèves puissent, durant le temps de l'apprentissage, multiplier les expériences professionnelles, tout en faisant preuve d'actions solidaires, est un vrai atout pour leur insertion future dans la vie active." Une satisfaction partagée par Séréna Zouaghi, Conseillère municipale déléguée à la Vie associative, au Bénévolat, aux Rapatriés et à la Mission Cinéma et audiovisuelle.

"L'engagement associatif des jeunes est un sujet sensible pour la ville de Marseille. Il nous appartient de leur démontrer l'intérêt de participer à l'action associative. Il y a mille et une manière d'agir et l'implication dans le bénévolat leur permet de révéler leur propre personnalité, de développer leur sens des responsabilités et, bien souvent, de découvrir des compétences cachées."

Une participation au festival Vivacité
Les premières actions communes por-

tent sur l'accueil de classes à la Cité des Associations afin de leur présenter les actions de la structure et, tout particulièrement, le festival Vivacité qui réunira des centaines d'associations le dimanche 4 septembre au parc Borely. Un stagiaire va intégrer l'équipe en charge de la manifestation et des lycéens s'impliqueront dans l'organisation et l'accueil des visiteurs. Autre initiative, cette

fois-ci dans le cadre de la semaine du bénévolat, une classe en esthétique du Lycée Charlotte Grawitz a mené une action de solidarité au profit de femmes en difficulté. A noter qu'un passeport de bénévole valorise l'engagement de chaque jeune et témoigne de leurs acquis professionnels. Au-delà de cette opportunité de mettre ces lycéens en situation afin qu'ils se découvrent et deviennent



25 mai : la signature de la convention entre Gilles Crespin, directeur général de Provence Formation et Serena Zouaghi, Conseillère municipale déléguée à la Vie associative



passionnante mais, il est nécessaire de se tenir informer des évolutions et de s'entourer de conseils et d'accompagnements vraiment adaptés à toute les étapes de la vie de son association si on veut qu'elle reste une belle aventure, précise Séréna Zouaghi."

Le prochain Salon de l'information associative se tiendra le vendredi 14 octobre. En complément, les experts du Pole Ressource de la Cité organise, tous les mois, une journée Infos Conseils sans rendez-vous.

des citoyens actifs, l'autre enjeu, pour Séréna Zouaghi est lié à la pyramide des âges. "Il en va de l'avenir de nombreuses associations et nous leur conseillons d'être attentive à leur gouvernance en y faisant participer des jeunes. C'est un facteur important de fidélisation et de pérennité de leur activité".

Le Salon de l'information associative

Organisé avec l'appui de partenaires institutionnels, associatifs et privés, il s'agit d'un moment privilégié où tous ceux qui gèrent ou souhaitent s'investir dans le milieu associatif trouvent des réponses dans les domaines clés- juridique, gestion, financement, emploi... grâce à des entretiens individuels et gratuits. "Que l'on soit bénévole ou dirigeant, la vie associative est



La Cité des associations

Marseille est une ville généreuse, accueillante et le bénévolat s'y porte particulièrement bien. S'il est difficile d'en connaître leur nombre exact, on peut estimer entre 3 et 4 000 les associations en activité, animés par plus de 150 000 bénévoles. Au centre du dispositif de soutien mis en place par la Municipalité, la Cité des Associations, située sur La Canebière, apporte un ensemble de services et d'ateliers gratuits et assure la promotion du bénévolat à travers plusieurs manifestations complémentaires. Derrière cette façade modeste se cache un espace de 2400 m² répartis sur 6 étages. Regroupant plus de 750 associations adhérentes, les 22 collaborateurs municipaux de la Cité des associations y poursuivent deux missions complémentaires. La première est soutenir les associations, et tout particulièrement les petites et moyennes structures, avec un ensemble de service et d'ateliers couvrant tous les domaines de l'activité : conseils juridiques et comptables, domiciliation, permanence téléphonique, mais aussi édition, reprographie, audio-vidéo et mise à disposition de salles de réunion. La seconde est de promouvoir le bénévolat à travers plusieurs manifestations emblématique de la vie associative marseillaise dont le festival des associations Vivacité qui se tiendra le dimanche 4 septembre au parc Borely.

|| "La vie associative fait partie du patrimoine marseillais et il nous faut transmettre aux jeunes cet état d'esprit de ville ouverte et optimiste, où le vivre ensemble l'emporte sur le rejet des autres." **||**

L'association Provence Formation

Le tissu associatif est un acteur social, de solidarité mais aussi de l'emploi, comme en témoigne Provence Formation, association créée en 1932, à partir des valeurs de la marseillaise Charlotte Grawitz. La structure gère sept lycées professionnels privés, dont trois à Marseille avec, au-delà des formations proposées, un engagement pour l'épanouissement de la personnalité dans le respect des valeurs laïques, la préparation à la vie active, la solidarité et l'éducation à la responsabilité et à la citoyenneté.

- Lycée professionnel Edmond Rostand, à Marseille 13006,
 - Lycée technologique et professionnel Marie Gasquet à Marseille 13012
 - Lycée professionnel Charlotte Grawitz à Marseille 13013
 - Lycée professionnel Brise-Lames à Martigues
 - Lycée technologique et professionnel Célony à Aix-en-Provence
 - Lycée technologique et professionnel Caucadis à Vitrolles
 - Lycée technologique et professionnel Le Rocher à Salon de Provence
- L'ensemble regroupe 3000 élèves, 350 enseignants et génère 150 emplois.

En savoir plus: www.provence-formation.fr



 Parlez moi d'un livre



PARLEZ-MOI D'UN LIVRE

Association culturelle

Promouvoir le livre pour la connaissance, l'éducation,
l'insertion et la réflexion.

L'association « Parlez-moi d'un livre » a été créée en 2014 par Laurence Guglielmo et François David.

L'objectif de l'association est d'ouvrir un espace supplémentaire dédié à la culture et au livre en particulier.

« Parlez-moi d'un livre » donne la parole à nos intellectuels, pour permettre des échanges et des réflexions et aider, ainsi, à situer dans un contexte historique, philosophique et sociologique plus large, les défis de notre temps tout en favorisant l'accès au livre et à la lecture.

« Parlez-moi d'un livre » met en valeur le livre et leurs auteurs au travers : de conférences, de rencontres littéraires, de dîners littéraires, de tables rondes, de rencontres scolaires.



NOS PROCHAINES RENCONTRES

En partenariat avec la librairie « Prado Paradis »
www.librairiepradoparadis.fr

LAURENT GOUNELLE

27 octobre 2016

Entrée libre - renseignements sur le site de
l'association

Présentation et dédicace de son nouveau livre
(octobre 2016) Ed Kéro



Animé par Valérie Dufayet
www.atelierphilosons.fr

FREDERIC LENOIR

9 décembre 2016

Parc Chanot Palais des congrès- 18h30
Entrée 15 euros

« Apprendre à vivre
Savoir être et vivre ensemble »
Présentation et dédicace de son nouveau livre
(octobre 2016) Ed Albin Michel



Renseignements sur www.parlezmoidunlivre.fr

Contact : parlezmoidunlivre@gmail.com



L'EXCELLENCE AU MENU DU LYCÉE HOTELIER DE BONNEVEINE

Focus sur ce pôle d'excellence des métiers du tourisme, de la restauration et de l'hôtellerie.

Le lycée hôtelier de Bonneveine à Marseille accueille en permanence 1 300 «apprenants», du CAP au BTS, ou bien relevant du Centre de Formation d'Apprentis et du GRETA. Cet établissement d'excellence, ouvert en 1982, a été entièrement reconstruit en 1999 suite à un affaissement de terrain. Les locaux, vastes, aérés, sont peuplés de jeunes gens et jeunes filles en costume gris soignés, dont certains vivent sur place : l'internat compte 300 places.

Une filière complète et variée

Il faut dire que le lycée marseillais est le seul sur la Région PACA à proposer certains métiers spécifiques : parmi les «mentions complémentaires» qui complètent un diplôme déjà obtenu, on peut ici se former aux métiers de barman, sommelier, cuisinier spécialisé en desserts de restaurant ou traiteur. D'autres lycées professionnels, à Valréas, Arles, ou Cavaillon ont une section hôtellerie, mais sans que cela ne constitue leur spécialité.

A Bonneveine, trois pôles de formation coexistent, le plus gros étant celui de l'Hôtellerie Restauration qui permet de devenir Maître d'Hôtel, Réceptionniste ou encore Chef de rang. La voie du Tourisme donne accès à des métiers variés, tels que Guide accompagnateur ou Conseiller en voyages, et l'Alimentation à ceux de Chocolatier, Boulanger, voire Confiseur Glacier. Depuis quelques années, la répartition entre garçons et filles s'équilibre : les activités qui attireraient plus traditionnellement les premiers sont désormais tout à fait accessibles aux secondes.

Visite avec le proviseur

Le proviseur, Didier Leder, est arrivé à la tête de l'établissement il y a presque deux ans, après avoir exercé à Blois. Il se dit ravi de son installation en Provence, territoire varié, riche d'une forte tradition d'accueil, et nous entraîne à sa suite pour visiter les lieux. On découvre tout d'abord les cuisines, impeccables. Des concours se tiennent régulièrement au lycée Bonnevei-

ne, une quarantaine chaque année : ce jour-là, le Spigol d'or consacré à l'art d'accueillir les épices met en compétition des apprentis concentrés, dont l'activité aux fourneaux embaume les couloirs. Une productrice de safran est d'ailleurs venue présenter sa récolte au chef cuisinier. Un peu plus loin, on croise un enseignant particulièrement fier de ses pupilles: trois d'entre eux ont reçu une médaille dans le cadre des épreuves départementales et régionales du concours de meilleur ouvrier de France, et participeront en septembre aux finales nationales. Le proviseur nous explique que les réformes successives ont entraîné une évolution dans les enseignements dispensés : aujourd'hui, on part de la théorie pour aller vers la pratique, son équipe pédagogique ne forme plus uniquement à la haute gastronomie, aux techniques de découpage ou flambage traditionnelles, mais encourage chez ses élèves une plus grande capacité d'abstraction et d'adaptation.

Des débouchés assurés

Le lycée hôtelier assure un service de restauration très couru, avec un carnet de réservations garni des semaines à l'avance: c'est dire la réputation de son accueil et de ses menus. On traverse la grande salle où les tables ont été dressées minutieusement, pour accéder à la brasserie, avant de découvrir la boutique, proposant une activité traiteur, des viennoiseries, et les splendides gâteaux aux chocolats réalisés par les apprentis. On demande au proviseur si l'établissement a connu une mobilisation suite au projet de Loi Travail? «Aucunement. Nos élèves sont moins inquiets pour leur avenir que dans d'autres secteurs; tous ceux qui veulent poursuivre leurs études trouvent très facilement du travail, car il y a beaucoup de demande dans notre région.» Avant de nous quitter, il nous précise que le réseaux d'anciens et l'association de parents d'élèves fonctionne pleinement : il vient de mettre en ligne une plate-forme, qui compte déjà de nombreuses offres d'emploi et de stages.

Gaëlle Cloarec

ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE, UN TREMPLIN POUR L'AVENIR

Créée en 1997, l'École de la deuxième chance de Marseille est la première structure de ce type. Elle fut proposée par la Commission Européenne comme un instrument de lutte contre l'exclusion par l'éducation. L'école assure par la formation l'insertion professionnelle et sociale de jeunes adultes de 18 à 25 ans sortis du système scolaire depuis au moins un an, sans diplôme ni qualification.



L'établissement accueille chaque année près de 750 jeunes et les prépare à toutes les filières par un dispositif de formation entièrement individualisé. Un tiers du parcours à l'E2C Marseille se déroule en alternance en entreprise. L'École de la deuxième chance de Marseille est membre fondateur du Réseau E2C France. Il compte aujourd'hui 48 écoles réparties sur 107 sites, dans toutes les régions de métropole et d'Outre-mer. En 2015, les Écoles de la deuxième chance ont accueilli plus de 15 000 stagiaires.

Même si l'on parle d'école, la méthode est très différente de ce que l'on peut connaître dans les collèges et lycées. La structure propose un enseignement personnalisé à chaque élève: une remise à niveau en français, en mathématique et en informatique. Par la suite, les encadrants essaient de cerner les envies du jeune pour lui proposer une orientation professionnelle. Pour Léon, stagiaire à l'école: « j'avais un niveau de 3^e j'ai voulu reprendre une formation pour m'orienter dans le domaine de l'électricité, j'ai pris contact avec la Mission locale puis le conseiller m'a proposé une remise à niveau à l'E2C. Les outils pédagogiques sont adaptés, les équipes sont volontaires et adorables. Elles s'investissent auprès de nous pour partager leurs connaissances et leurs expériences.» Pour Sarah, si c'est vrai que l'école lui a permis de trouver un emploi, elle lui a surtout redonné confiance en elle. Gilles Bertrand, Directeur général de l'E2C de Marseille, est convaincu: «L'exclusion, lorsque on a vingt ans, n'est pas une fatalité. C'est un immense gaspillage, pour ceux et celles qui en souffrent mais aussi

pour la société dans son ensemble. L'intuition qui a inspiré la création de l'École de la deuxième chance de Marseille, il y a presque vingt ans, est plus actuelle que jamais: on peut avoir des compétences et du talent sans avoir trouvé sa place dans le système éducatif classique.»

Le stage en entreprise.

L'E2C propose au jeune d'effectuer plusieurs stages dans différentes entreprises. Ces stages jouent un rôle essentiel dans le parcours de l'élève. Il découvre le monde du travail, il consolide ses connaissances tout en acquérant de l'expérience. Il arrive fréquemment que des stages réussis débouchent sur des contrats CDD, CDI ou sur de l'alternance. La spécificité de l'école est de disposer d'une Direction Entreprise chargé de mobiliser et de sensibiliser les entreprises à proposer des stages et des emplois aux jeunes de l'E2C.

Depuis sa création, l'École a constitué une base de données de 1700 entreprises régionales de toutes tailles et de tous secteurs, qui participent activement à la formation des stagiaires. Elles sont prioritairement localisées dans la métropole marseillaise et, au-delà, dans l'ensemble de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Tous les secteurs et toutes les tailles sont représentés et proposent plus d'une centaine de métiers. La relation entre les entreprises et les organisations partenaires se traduit aussi par une participation financière via la taxe d'apprentissage ou par des opérations de mécénat qui assurent à l'école 10% du budget pour la formation. Un autre projet a été mis en place par l'école pour permettre d'augmenter l'employabilité des stagiaires par la création d'entreprise. Le dispositif E2C Entreprendre se compose d'un parcours d'accompagnement à la création d'entreprise.

Il offre aux stagiaires les moyens d'acquérir les compétences nécessaires en création et en gestion d'activité. Après presque 20 ans d'existence, le succès de l'école n'est plus à démontrer. Plus qu'une remise à niveau et l'accès à un emploi, cette structure et ses équipes permettent aux jeunes de remettre le pied à l'étrier, de trouver leur voie mais surtout de reprendre confiance en eux. Le succès est tel que des initiatives comparables ont vu le jour dans d'autres pays de la Méditerranée.

Nafissa Seghirate



Attaché à la solidarité, Marc Pouzet est un homme de conviction qui aujourd'hui vient en aide aux jeunes de notre région...

En 2015, Il démissionne du Crédit Agricole après 19 ans à la présidence de cette banque régionale. Il s'investit au Conseil Economique et Social de la Région PACA, dont il est vice-président aujourd'hui.

Convaincu des effets positifs de l'économie sociale et solidaire il œuvre au développement de l'École de la deuxième chance dont il est président du comité stratégique. « Il n'y a aucune notion de sacerdoce.

J'ai été structuré comme ça » précise-t-il baigné d'humilité et d'humanité.

FACE AU CANCER, L'INSTITUT PAOLI CALMETTE VEUT FAIRE PROGRESSER LES CHANCES DE GUÉRISON

Certifié par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2015, l'IPC rassemble 1 407 chercheurs et personnels médicaux et non médicaux, engagés dans la prise en charge globale de l'ensemble des pathologies cancéreuses : l'accent est mis sur la prévention, la recherche ainsi que les soins apportés aux malades. Les objectifs de l'établissement sont avant tout de faire progresser les chances de guérison face au cancer, avec un souci d'accès aux soins de qualité le plus large possible. L'IPC a réalisé plus de 78 970 consultations et accueilli plus de 8 650 nouveaux patients en 2014.



2013-2017 pour maintenir son avance technologique et mise sur l'innovation scientifiques et médicales. Grâce à une nouvelle collaboration avec la société Sophia Genetics, IPC de Marseille devient le premier laboratoire de séquençage de nouvelle génération certifié en France pour le diagnostic moléculaire. Dans le cadre de ce partenariat, l'entreprise mettra ses solutions d'analyse génétique de pointe à disposition du centre de lutte contre le cancer.

Pour le Professeur Hagay Sobol, responsable de l'activité d'oncogénétique moléculaire : « les analyses de Sophia Genetics nous permettent d'identifier et diagnostiquer des prédispositions génétiques chez nos patients et nous aident à choisir un traitement thérapeutique personnalisé ». A l'Institut, on est conscient que la lutte contre le cancer ne peut aboutir que par un haut niveau de performance, de technicité et d'innovation. L'échange et la transmission des connaissances et des compétences ainsi que les questionnements et les réflexions sur la maladie est une priorité pour faire progresser les chances de guérison.

Le projet d'établissement vise à aider le patient à être acteurs de sa santé, par une prise en charge humaniste et personnalisée. Pour mieux répondre à ces défis la construction d'un nouveau bâtiment IPC3 a vu le jour début 2015 après trois ans de travaux. Ce nouveau bâtiment de 11000 m² compte sept niveaux. Il accueille un hôpital de jour chirurgical, un hôpital de jour médical de 53 places en majorité des chambres et boxes individuels, 11 blocs opératoires et un service de réanimation et de soins continus de 20 lits.

Cette nouvelle construction permet de faire gagner des espaces pour les chambres et ainsi désengorger les hôpitaux de jour. Les étages sont dédiés au nouveau plateau technique (blocs, réanimation et surveillance continue). Des équipements et des installations de dernière génération ont été mis en place.

Le nouveau bâtiment est équipé d'une cinquantaine de centrales de traitement d'air avec des filtres à haute performance, d'un réseau d'images intégré ainsi que de chambres et boxes avec un haut

niveau de confort. La qualité de vie et le bien-être des malades et des accompagnants a été pris en compte pour l'aménagement des lieux. D'autres travaux vont voir le jour tel que des places de parking ou des surfaces de bureaux.

L'innovation, une priorité pour l'hôpital

L'Institut Paoli-Calmettes va investir plus de 70 millions d'euros sur la période



Nafissa Seghirate

UNE AVENTURE EXTRAORDINAIRE À LA DÉCOUVERTE D'UN SITE EXCEPTIONNEL

A travers la rencontre de deux personnes a priori opposées, le film «Verdon Secret 3D» relate l'histoire d'Hidalgo qui décide de revivre, 100 ans plus tard, la descente intégrale du Canyon du Verdon sur les traces d'Edouard Alfred Martel, père de la spéléologie. Cette œuvre splendide révèle, à travers cette histoire basée sur des faits authentiques, les merveilles de ce site dont une grande partie s'avère inaccessible au grand public. Reportage.

A cheval sur les départements des Alpes de Haute-Provence et du Var, les Gorges du Verdon est un canyon creusé par la rivière du Verdon durant des millénaires. Pendant la période du Trias, la Provence s'affaisse et la mer la recouvre, déposant d'épaisses couches de calcaires divers. Pendant la période Jurassique, la Provence est recouverte d'une mer chaude, facilitant la multiplication des coraux. Au Crétacé, la Basse Provence se rehausse et la mer atteint l'emplacement actuel des Alpes. L'ère Tertiaire voit l'édification des Alpes. La fracture des calcaires jurassiques façonne les reliefs et les vallées. C'est à cette époque que le Verdon trace son cours. Au Quaternaire, les glaciations transforment les cours d'eau et les lacs en redoutables fleuves de glace, qui modèlent les reliefs en taillant et striant le paysage. A la fin de ces glaciations, les eaux des rivières continuent leur érosion. Le Verdon a creusé son lit dans les sédiments calcaires coralliens accumulés au secondaire, avec un débit d'eaux tumultueuses avoisinant 2 000 à 3 000 mètres cubes par seconde. Depuis le 7 mai 1990, le Verdon est devenu un site naturel protégé. C'est la beauté de ce joyau exceptionnel qui est présenté dans le film «Verdon secret 3D», projeté au cinéma Ecociné Verdon à Gréoux-les-Bains. D'ailleurs, l'écrivain Jean Giono n'écrivait-t-il pas à ce sujet ? : "Le pays est d'une telle variété qu'il défie l'unité. Rien de ce qu'on peut voir ailleurs ne se trouve ici. Les qualités de ce pays sont des qualités de lumière, à mesure que les heures de votre voyage se déroulent, vous quittez un village rose pour trouver un village blanc, vous quittez le blanc pour le bleu...Ce pays est d'une malice inouïe."

Une oasis romantique

Le canyon se situe entre les communes de Castellane et de Moustiers Sainte-Marie. Une route permet de parcourir les gorges et de découvrir des paysages inoubliables et majestueux et notamment des villages comme Rougon ou La Palud-sur-Verdon. Le premier représente un vivier de magnifiques ballades avec de panoramas incroyables, tandis que le deuxième offre une pause méritée dans cet endroit rappelant les vallées des basses alpes.

En dehors des villages, l'attraction est manifestement le Point Sublime, qui offre une vue sensationnelle aux visiteurs et d'autres moins connus comme le couloir de Samson, point de départ ou d'arrivée du sentier Martel. Au sud des Alpes de Haute-Provence, le pays du Verdon offre des paysages majestueux qui en font un terrain de découvertes unique au monde : randonnées, escalade, descente de canyons, sports aériens. Les Gorges forment le plus grand canyon d'Europe. Cinq retenues disposées au fil de ses eaux vertes mettent en valeur cette curiosité naturelle creusée dans le calcaire.

Les lacs de Castillon, de Chaudane, de Sainte-Croix, de Quinson et d'Esparron sont autant de sites privilégiés pour les sports nautiques. Au détour des chemins et des saisons, apparaissent de magnifiques champs de lavande sur le plateau de Valensole; des villages, témoins d'un riche passé historique aux fortes traditions comme Castellane ou Riez ou d'un savoir-faire ancestral à l'instar de Moustiers-Sainte-Marie.

Sur les traces des pionniers

C'est sur ces décors naturels exceptionnels que le réalisateur François Bertrand a posé sa caméra pour un projet de film particulièrement ambitieux intitulé «Verdon Secret 3D». L'idée est née en 1995 de Jean-Marc Parisis, président d'Ecociné Verdon et passionné d'alpinisme en visitant le Grand Canyon du Colorado et en découvrant «Colorado hidden secret», un documentaire spectaculaire diffusé sur écran géant. Vingt ans plus tard, il réalise son rêve en coproduisant «Verdon Secret 3D» aux côtés de François Bertrand. «Je souhaitais que les spectateurs s'accrochent aux accoudoirs en voyant «Verdon secret 3D», confie Jean-Marc Parisis. Pour parvenir à cet effet, des moyens considérables tant techniques qu'humains ont été mis en œuvre. Au total, près de deux tonnes de matériel ont été transportés sur trois rafts. Douze kayakistes et professionnels de la montagne ont par ailleurs accompagné l'équipe de tournage sur une vingtaine de sites dont une majorité nécessitant plus de quatre heures de marche quotidienne du fait de l'éloignement de la moindre route et certains inaccessibles uniquement en kayak ou en escalade.

Le tournage a constitué indéniablement un véritable défi technique mais le résultat est stupéfiant grâce au metteur en scène et au talent des comédiens Assa Sylla, Nicolas Robin et de Jacques Gamblin qui incarne la voix d'Alfred Martel. Le pari est relevé car le film fascine tant par la grandeur et l'immensité des paysages que par son histoire. Basé sur la rencontre de deux personnes qu'a priori tout oppose mais qui vont devoir s'entraider, le film raconte l'histoire d'Hidalgo qui décide de revivre, cent ans plus tard, la descente intégrale du Canyon du Verdon sur les traces d'Edouard Alfred Martel, le père de la spéléologie. Ébéniste, Hidalgo fabrique une réplique du canoë original et tente l'aventure, équipé comme l'étaient les pionniers du Verdon. Mais, rapidement, son projet semble déraisonnable et dangereux. Il va rencontrer Clara, son opposé. Jeune fille moderne d'origine africaine, elle a tout de l'ange gardien. Il tentera de lui communiquer sa passion pour Martel mais les événements vont décider d'une issue imprévue.

1,5 millions de touristes

Se déroulant sur deux époques, Verdon Secret 3D révèle, à travers cette histoire basée sur des faits authentiques, les merveilles du Verdon inaccessibles au grand public puisqu'aujourd'hui encore, aucun sentier ne permet de découvrir le dernier tronçon du canyon, avant le lac uniquement connu des alpinistes ou des kayakistes expérimentés. C'est une véritable invitation à la découverte des gorges qui attirent chaque année 1,5 millions de touristes. Avec ce film, l'objectif de Jean-Marc Parisis est double : Il s'agit à la fois de promouvoir une destination mais aussi de sensibiliser sur un environnement tout à fait exceptionnel. En complète immersion avec le territoire et avec son histoire, l'approche touristique a fait l'objet d'une charte d'écotourisme. À l'initiative de son président Bernard Clap et de Jean-Marc Parisis, un partenariat original a été mis en place avec le Parc naturel régional du Verdon : 1% du prix d'entrée du film est reversé à l'association «1% pour le Verdon» afin d'améliorer l'accueil touristique dans le Verdon et la sécurité sur le site du canyon. Avant chaque séance du film, un appel au comportement responsable est lancé grâce à la diffusion d'un clip rappelant que le Verdon se trouve au cœur d'un parc naturel et qu'il est indispensable de continuer à le protéger.

Jean-Pierre Enaut

Retrouvez l'intégralité de cet article
sur notre site www.marseille-plus.fr.





THÉÂTRE TOURSKY

2016

UN CONCENTRÉ DE TALENTS

2017

CRÉATIONS LES YEUX NOIRS **CONCERTS** LES CLOWNS DU LICEDEÏ
BERNARD PIVOT **MUSIQUE** ARDITI **DANSE** PHILIPPE GENTY **CINÉMA**
HUMOUR MICHAEL LONSDALE **RÉCITAL** RUFUS **THÉÂTRE** IVAN ROMEUF
LES FRANGLAISES **CAUBÈRE** **MEXIQUE** RICHARD MARTIN PATRICIA PETIBON
FESTIVAL RUSSE DIDIER LOCKWOOD **CABARETS** AHMAD COMPAORÉ **TZIGANE**
JEAN-CHARLES GIL **SOUAD MASSI** **ONE-MAN-SHOW** **BALLET** IGOR MOÏSSEÏEV **ATELIERS**
MOLIÈRES EDMONDE FRANCHI **EMMANUEL DJOB** **COMÉDIE** BRIGITTE FOSSEY
CLÉMENTINE CÉLARIÉ **EXPOSITIONS** MESGUICH **TANGO** YVAN CADIOU ALÉVÊQUE ...

Photo: E. Bouchard, P. Genty, S. L. / L. Bouchard, P. Genty, S. L. / L. Bouchard, P. Genty, S. L.



TOUR SKY **ESPACE LÉO FERRE**

RÉSERVATIONS

04 91 58 54 54 | www.toursky.fr



MARSEILLE, CAPITALE MONDIALE DE LA PÉTANQUE

Le 55e Mondial La Marseillaise à Pétanque va se dérouler du 3 au 8 juillet 2016 au Parc Borély à Marseille. Les finales se tiendront le vendredi 8 juillet au Vieux-Port. Cette année encore, tous les records seront dépassés avec 15 000 joueurs venus de tous les pays au monde et 150 000 spectateurs qui apprécieront les prouesses techniques de ces talentueux sportifs.



C'est en 1907 que naît la pétanque à la Ciotat. Lors d'une partie historique, le champion Jules Hugues dit Lenoir, gêné par ses rhumatismes, se met à jouer «pieds tanqués». C'est en 1910 dans le cadre du premier concours officiel organisé dans la ville des Lumières que le mot a été officialisé.

L'expression désigne en fait une manière de jouer les pieds ancrés dans le sol, par opposition au jeu provençal où le joueur pouvait prendre de l'élan. Les œuvres de Marcel Pagnol à savoir «Le château de ma mère» ou «Le temps des secrets» ont, au fil des ans, scellé la réputation du mythique jeu de boules provençal. Depuis lors, la pétanque s'est considérablement développée. Ce sport est reconnu, certes, depuis treize ans seulement, sport de haut niveau en France. L'an dernier, l'acte de candidature a été effectué pour intégrer les Jeux

olympiques de 2024. Cet automne, ce sera une date historique puisque le championnat du monde aura lieu à Tahiti, en Océanie. Depuis maintenant 55 ans, ce sport, désormais très répandu dans le monde, a trouvé son port d'attache dans la cité phocéenne qui en est devenue la capitale mondiale. Les premiers pas du Mondial La Marseillaise à Pétanque ont commencé avec le soutien du quotidien

La Marseillaise et de la société Ricard. Dès 1962, sous l'égide d'une bande de passionnés très dynamiques et, en premier lieu, le tonique et sympathique Michel Montana qui est toujours à la barre de ce vaisseau, le Mondial s'est installé au Parc Borély. Ce fut le début d'une longue et belle histoire qui n'est pas prête de s'achever. Aujourd'hui, cette manifestation sportive très prisée, soutenue par le Conseil départemental

sous l'égide de sa présidente Martine Vassal, est devenue une référence avec des joueurs prodigieux venus du monde entier et de tous les départements français. Ce sont plus de vingt nations en lice ! Sous le soleil, ce seront plus de douze mille joueurs qui se sont affrontés cette année, dans les superbes allées du Parc Borély.

Ce furent six jours de sport, mais surtout de convivialité et de bonne humeur. Cette édition a pris une place particulière cette année avec l'Euro 2016 qui s'est poursuivie jusqu'au 8 juillet 2016. Aux côtés de France 3, de RTL et de plusieurs autres médias, Marseille Plus le Mag et Marseille Plus.fr étaient partenaires de cette 55e édition du Mondial.

J.P.E

MOUSSA LE GRAND

Quel beau parcours, que celui de Moussa Maaskri, qui s'est fait remarqué au Théâtre National, de La Criée à Marseille lorsque Marcel Maréchal en était le Directeur, il y a 25 ans déjà. GRAND sur les planches, GRAND au cinéma, GRAND dans ses convictions de cœur et d'esprit, GRAND en amour et en amitié, GRAND dans le partage, GRAND humaniste qui a tourné avec les plus GRANDS et n'a jamais hésité de donner un coup de mains à des inconnus (Ciné Zooms est très fier, de l'avoir eu dans deux de ses productions : dans «Les Minots» aux Milles Roses, la propriété mystique de Fernandel, aux côtés de Georges Néri, de Franck Fernandel, de Stéphane Ferrara entre autres et dans «Recherches», une série sur le monde scientifique), enfin GRAND qui partage son amour et sa passion du jeu en toute humilité. Et ce n'est pas fini!

Crédit Photos : Jessica Forde



Ciné Zooms : Depuis quelques temps, tu n'arrêtes plus de tourner, dans quel état d'esprit es-tu, toi qui as connu des moments difficiles, même après certains films où tu avais de beaux rôles et où nous t'avions déjà remarqué ?

Moussa Maaskri : Tout d'abord bonjour. Mon état d'esprit est très bon. J'avance et les moments difficiles sont toujours derrière les bons moments.

CZ: Tu n'as quand même jamais arrêté en 25 ans de carrière ?

MM: Non et je ne m'arrêterai pas encore.

CZ : Penses-tu logique ton parcours de carrière ?

MM: La logique n'existe pas dans le long terme.

CZ: La patience est-elle un maître mot, dans cette profession ?

MM: L'écoute

CZ : Penses-tu que c'est le moment de la consécration ?

MM: Je ne la cherche pas.

CZ : Qu'est-ce qui t'as le plus aidé ? Qui dans le milieu du cinéma : Beson avec les productions Europa-Corp ?

MM : Entre autres. Ils sont nombreux.

CZ : Et ta famille est-elle et a-t-elle été un bon soutien ?

MM : Ma famille est centrale pour moi. Tout tourne autour d'elle et rien n'est plus important que ma famille.

CZ : Peux-tu me parler de ce tournage au Maroc, de l'histoire du film, de ton personnage et bien sûr, du réalisateur et de tes partenaires ?

MM : C'est une série qui se passe pendant le ramadan. Un polar.

CZ : Comment s'intitulera t-elle ?

MM : «L'ghoul», qui veut dire la bête où l'ogre en arabe.

CZ : Tu as fait pendant ce tournage un aller/retour pour tourner sous la direction de Wim Wenders: où, combien de temps, en quelle langue, c'était pour une participation ?

MM : J'ai tourné en langue arabe. Deux jours c'est une participation que je ne pouvais pas rater. C'est un vrai bonheur d'être dirigé par cet immense metteur en scène.

CZ: Quelles impressions as-tu eu et qu'as-tu appris avec lui ?

MM: Les grands sont d'une rare simplicité c'est pour ça qu'ils sont grands.

CZ : Tu as tourné à Marseille, ta ville d'adoption et d'habitation dernièrement, le prochain film de Dominique Cabrera Corniche Kennedy. Quels souvenirs, quand tu étais plus jeune te reviennent à l'esprit ?

MM : Depuis la mort de ma mère et de mon père, je n'ai que des souvenirs d'eux qui reviennent.

CZ : Pour rester et finir cet entretien, restons à Marseille et à ses alentours, avec la Saison 3 des DEGUNS : tu pensais à ce que cela en arrive-là ?

MM : Non c'est une vraie belle surprise pour moi. Ils méritent tellement c'est deux jeunes artistes. Mais je ne ferais peut être pas une saison 4. Ils n'ont plus besoin de personne aujourd'hui et j'espère qu'ils feront un long métrage.

CZ: Qu'est-ce qui t'a séduit dans cet Web Série ?

MM : L'univers de Karim et Nono et leur imagination, leur humour et surtout le regard qu'ils ont sur la vie dans une cité marseillaise.

CZ : Tu as tourné sous la direction de Dominique Ladoge Meurtre à la Ciotat, quand sortira t-il ?

MM : Je ne sais pas. Dominique est un très bon metteur en scène, j'ai pris du plaisir et j'ai appris beaucoup de choses avec lui.

CZ: Tu es Salvy : Flic ou méchant ?

MM : Flic

CZ : Pour terminer, tu es passionné de foot, ton avis sur l'OM et leur saison ?

MM : Vivement la saison prochaine.

CZ : Tu les supportes toujours de la même façon ?

MM : Toujours. C'est le club de ma ville. J'y reste et resterais toujours attaché. L'OM pour toujours.

CZ : Enfin, pour l'Euro, tu comptes voir certains matchs, je suppose et au Vélodrome ?

MM : Pourquoi pas si j'ai le temps oui.

CZ : Un favori ?

MM : Oui la France. Mais c'était avant la non sélection de Benzema et de Ben Arfa. Maintenant je ne sais pas.

Propos recueillis par
Gérard Chargé
(www.cine-zoom.com)



LIONEL LEVY, LE CHEF DE L'INTERCONTINENTAL AU FIRMAMENT

Pour fêter ses trois ans à la tête des cuisines de l'intercontinental Marseille - Hôtel Dieu et de son restaurant gastronomique L'Alcyone, Lionel Lévy lance une nouvelle carte et un concept décalé pour animer, cet été, l'une des plus belles terrasses de Marseille. Une belle occasion de faire le point avec un chef étoilé qui aime les défis.



Des regrets d'avoir quitté la Table au Sud ?

"Aucun. Quand j'étais à mon compte, je jouais le podium en Ligue 1 et aujourd'hui je suis en Champion ligue! Ce n'est pas le même niveau. Le grand intérêt est d'avoir plusieurs styles de restauration à livrer : la brasserie Le Capian et sa terrasse, le room-service, les banquets et le restaurant gastronomique L'ALcyone. C'est aussi une autre façon de manager. D'une petite équipe de 16 personnes, cuisine et salle comprise, je gère désormais une brigade de plus de 40 cuisiniers et pâtisseries, avec l'appui de 4 sous-chefs.

C'était un pari autant pour moi, qui n'avait aucune expérience des palaces, que pour la direction mais j'ai toujours fait ça. Quand j'ai quitté Paris à 26 ans en août 1999 pour m'installer à Marseille, j'avais une très belle place chez Alain Ducasse, ne connaissais pas la ville et n'y avait aucune attache."

Côté cuisine, c'est différent ?

"C'est vrai que la clientèle étrangère s'attend à retrouver les grands classiques quand elles parcourent le monde, mais je ne veux surtout pas faire une cuisine standardisée. Ils m'ont pris avec mes qualités et mes défauts : c'est ma cuisine, avec des produits méditerranéens et, de toute façon, je ne sais pas faire autre chose. Au bar, un burger ou une salade Caesar peuvent toujours se revisiter avec une petite touche provençale et à la brasserie c'est pareil : je fais des plats qui sont vraiment typés bas-sins méditerranéens.

Je n'ai aucune restriction et obligation. Je gère comme si c'était chez moi

et travaille avec les fournisseurs de mon choix. La clientèle régionale est d'ailleurs très importante et représente 70% sur l'ALcyone. Le lieu est magique et nous avons un service exceptionnel jusqu'au voiturier."

L'ALcyone va fêter ses trois ans en octobre et l'Hôtel Dieu ses 150 ans, avez-vous prévu des animations ?

"Pour fêter ce double événement, nous avons créé un menu Acyonaute à 99 euros avec entrée, plat dessert, coupe de champagne à l'arrivée et sélection de vin à prix coutant. Certaines personnes trouvent le bâtiment trop imposant et luxueux et n'osent pas gravir les marches et nous espérons leur faire découvrir l'ALcyone avec cette formule attractive. Côté terrasse, tous les étés, j'essaie de lancer un concept un peu fou qu'on a pas l'habitude de voir dans ce type d'hôtel de luxe. Cette année nous mettons en place ce que j'appelle les "Rôtis-Rock". C'est-à-dire des grosses rôtisseries comme devant les devantures des bouchers avec cette bonne odeur de poulet qui tourne. Nous allons rôtir des pièces entières, des agneaux,

des petits cochons de lait, des poulets... Et, un jeudi sur deux, nous allons même faire un système de table d'hôtes et de brunch géant avec ces rôtisseries et un gros barbecue japonais four céramique. Bref des choses étonnantes mais toujours dans un esprit convivial avec les cuisiniers dehors qui servent les clients."

Marseille se développe sur le plan culinaire, vous appréciez ?

"Il y a, effectivement énormément de restaurant qui ouvrent et de concepts nouveaux qui se mettent en place et c'est vraiment bien. Nous avons été, pendant de nombreuses années, un peu le parent pauvre de la gastronomie mais les restaurateurs se sont fédérés, autour, par exemple, de l'association Gourmet Méditerranée que nous avons créé en 2012.

Petit à petit, une émulation saine s'est mise en place et il y a maintenant de beaux établissements que ce soit aux Terrasses, aux Dock Village avec l'ouverture d'Albertine ou encore Frédéric Charvet qui après le bistrot du Cours, vient d'ouvrir un petit établissement juste à côté."

Cyrille Maury

Intercontinental
1 Place Daviel
Marseille, 13002
Résa ALcyone -
Tél. : +33 (0)4 13 42 43 43

La nouvelle carte été 2016

En cours de création, Lionel Lévy n'a pas pu nous dévoiler toutes les nouveautés de sa nouvelle carte, lors de cet entretien mais, d'ores et déjà, vous trouverez un Saint-Pierre clouté citron confis et basilique avec une petite déclinaison de courgettes fleurs, des anchois frais complètement retravaillés avec un arlequin de légumes confits et en escabèche et un dessert autour de la framboise et du poivron.

CETTE ANNÉE-LÀ

On ne se souvient pas toujours de la date des événements qui ont marqué les années passées, cette rubrique sera peut-être un espace souvenirs alors vite une piquette de rappel pour nous rafraîchir la mémoire. Cette année-là sera aujourd'hui l'année 1983 avec ses points forts.

C'est le troisième gouvernement de Pierre Mauroy. Il est désormais à la tête d'une équipe gouvernementale « allégée ».

Flambée de colère chez les policiers. Lors des obsèques des inspecteurs de police récemment assassinés à Paris par des terroristes ont donné lieu de la part de leurs camarades à de violentes manifestations.

Scandale autour des avions renifleurs pour la recherche pétrolière, il ne s'agissait que d'une colossale escroquerie.

Mise en service du Minitel. Les abonnés du téléphone d'Ille-et-Vilaine vont être les premiers à pouvoir choisir entre un annuaire en papier et un « minitel » qui sera installé gratuitement chez eux.

Retraite à 60 ans : la retraite à 60 ans entrera bien en application le 1er avril 1983. Signée par Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales avec les partenaires sociaux.

Troisième dévaluation du franc. Coup de frein sur le nucléaire. Alerte au Sida. L'édification d'un nouveau théâtre d'opéra place de la Bastille soulève de plus en plus de contestations

Double élection à l'Académie. Léopold Sédar Senghor et Jacques Soustelle ont été élus membre de l'Académie Française.

Klaus Barbie incarcéré. Quarante ans après l'ancien chef de la gestapo de Lyon a retrouvé les prisons françaises. Jacques Chirac, maire de Paris vient d'inaugurer le Palais omnisport de Bercy qui recevra les Six-jours cyclistes de Paris.

Deux attentats à la bombe ont été commis, l'un dans le TGV, l'autre à la gare de Marseille faisant cinq morts et neuf blessés.

Coup de frein sur le nucléaire, le Conseil des Ministres a décidé de réviser une fois de plus en baisse le programme de construction des centrales

La fusée Ariane prend un bon cap pour son 6ème tir en décollant exactement à l'heure prévue et en plaçant avec succès ses deux satellites sur orbite.



En Chine, Madame Mao Zedong condamnée à mort est graciée

Le vote de Chicago est historique parce que la deuxième ville des Etats-Unis à son premier maire noir.

Bettino Craxi, secrétaire du parti socialiste, a accepté de conduire le nouveau gouvernement. C'est la première fois dans l'histoire italienne qu'un socialiste accède à la présidence du Conseil.

Itzhak Shamir est chargé de former le gouvernement israélien.

La violence a une fois de plus ensanglanté Beyrouth. Les terroristes ont cette fois choisie pour cible les Etats-Unis et s'en sont pris à l'ambassade américaine.

Le prix Nobel de la paix décerné à Lech Walesa a été remis à son épouse Danuta Walesa.

Barney Clark, le premier homme au cœur artificiel est mort après avoir vécu 112 jours.

Aux Etats-Unis, des femmes louent leurs ventres pour donner un enfant à des couples stériles.

Les disparus de l'année.

Louis de Funès, le farfelu irascible s'en est allé. Après des débuts difficiles et pratiqué différents métiers, il trouvera le succès bien plus tard.

Il a donné à l'hexagone 50 ans d'amour en chansons, Tino Rossi quitte la scène où ses fans continueront à le suivre sur les chemins de la mémoire du cœur.

Miro est mort à 90 ans. Avec Picasso et Dali, il compte parmi les artistes contemporains ayant une renommée universelle.

Tintin est orphelin. Hergé, son père est mort. Tous les jeunes de 7 à 77ans, les millions de lecteurs des aventures du jeune reporter sont en deuil.

Georges Auric du Groupe des Six est mort.

Mort brutale de Raymond Aron, il incarnait contre tous les totalitarismes.

On termine sur une note gaie, Yannick Noah a réalisé son rêve, il a gagné les Internationaux de France et succédé à Marcel Bernard, dernier vainqueur français à Roland Garros en 1936.

A bientôt pour une autre année.

Par Marité Salles et Francis Simonini

AUJOURD'HUI, CE1 DEMAIN, MASTER 2

Pour construire et optimiser leurs investissements patrimoniaux, nos clients disposent aux côtés de leur conseiller d'un expert en patrimoine dédié.



Société Marseillaise de Crédit



PLUS LOIN, AVEC VOUS

**JE VEUX ALLER
DE L'AVANT
POUR QUE
LA LIBERTÉ NE
RECULE JAMAIS.**

DEMBA
OPÉRATION SENTINELLE / FRANCE

**L'ARMÉE DE TERRE
RECRUTE
15 000 POSTES**



SENGAGER.FR

VOTRE VOLONTÉ. NOTRE FIERTÉ.